

**Art. 17.** A l'article 19, § 3, de l'arrêté royal, sont apportées les modifications suivantes :

1° les mots "le double du" sont remplacés par les mots "vingt fois le";

2° le § 3 est complété par l'alinéa suivant :

« Les modalités pratiques en sont fixées par le Ministre ».

**Art. 18.** Les annexes 2, 3 et 4 de l'arrêté royal sont abrogées.

**Art. 19.** Le présent arrêté entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

**Art. 20.** Notre Ministre des Télécommunications est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 24 octobre 1997.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre des Télécommunications,  
E. DI RUPO

**Art. 17.** In artikel 19, § 3, van het koninklijk besluit worden volgende wijzigingen aangebracht :

1° de woorden "het dubbele van" worden vervangen door de woorden "twintigmaal";

2° de § 3 wordt aangevuld met het volgende lid :

« De praktische regels ervan worden door de Minister vastgelegd. »

**Art. 18.** De bijlagen 2, 3 en 4 van het koninklijk besluit worden opgeheven.

**Art. 19.** Dit besluit treedt in werking de dag waarop het in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

**Art. 20.** Onze Minister van Telecommunicatie wordt belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 24 oktober 1997.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Telecommunicatie,  
E. DI RUPO

F. 97 — 2834

[C — 97/14245]

24 OCTOBRE 1997

Arrêté royal relatif à l'établissement et à l'exploitation de réseaux de mobilophonie DCS-1800

RAPPORT AU ROI

Sire,

Le secteur des radiocommunications mobiles terrestres, spécialement du service de mobilophonie, connaît ces dernières années une évolution particulièrement spectaculaire.

Après le lancement du système analogique MOB2, basé sur la norme NMT-450, par la R.T.T. en 1987, BELGACOM a ouvert le premier janvier 1994, sous le nom commercial de PROXIMUS, un premier réseau de mobilophonie numérique, fondé sur la norme paneuropéenne GSM ("Global System for Mobile Communications") dans la bande de fréquences des 900 MHz. Le réseau PROXIMUS compte actuellement déjà environ un demi-million d'abonnés tandis que le nombre d'abonnés du réseau MOB2 diminue rapidement.

La loi du 12 décembre 1994, modifiant la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques, a supprimé la mobilophonie des services réservés à l'entreprise publique autonome. De plus, un article 89, § 2bis, a été ajouté en vue de servir de base à l'établissement de cahiers des charges spécifiques pour l'activité de mobilophonie. Sur cette nouvelle base, l'arrêté royal du 7 mars 1995 relatif à l'établissement et à l'exploitation de réseaux de mobilophonie GSM a défini le cahier des charges applicable aux opérateurs de réseaux de mobilophonie GSM et la procédure de sélection d'un second opérateur de l'espèce.

Cette procédure a été organisée en 1995 et a conduit à la sélection de MOBISTAR comme second opérateur GSM en Belgique : ce nouveau réseau a été commercialement ouvert le 27 août 1996 et compte déjà plus de 200.000 abonnés.

Les limitations inhérentes au spectre des fréquences radioélectriques ne permettent pas d'envisager raisonnablement plus de deux opérateurs en concurrence dans la bande des 900 MHz. C'est pourquoi une variante du système GSM a été développée par l'E.T.S.I. ("European Telecommunications Standards Institute") dans une bande de fréquences plus élevées, aux environs de 1800 MHz (DCS-1800 = "Digital Cellular System"). Plusieurs pays européens ont déjà introduit des réseaux de ce type.

L'introduction de ce nouveau système est fortement encouragée par la Commission européenne dans la directive 96/2/CE du 16 janvier 1996 relative aux communications mobiles et personnelles : cette directive demande de ne pas refuser d'octroyer de licences de l'espèce pour le 1<sup>er</sup> janvier 1998. De plus, la décision ERC/DEC/(95)03 de la C.E.P.T. du 1<sup>er</sup> décembre 1995 relative aux bandes de fréquences à désigner pour l'introduction du DCS-1800 demande aux Etats membres de dégager les fréquences requises pour le système DCS-1800 : il faut rappeler qu'en vertu de la résolution du Conseil de 19 novembre 1992 concernant l'application dans la Communauté des décisions du Comité

N. 97 — 2834

[C — 97/14245]

24 OKTOBER 1997

Koninklijk besluit betreffende het opzetten en de exploitatie van DCS-1800-mobilofonienetten

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

De sector van de mobiele radiobereikbaarheid te land, in het bijzonder van de mobilfoondienst, kent de jongste jaren een bijzonder spectaculaire evolutie.

Na het op de markt brengen van het op de NMT-450-norm gebaseerde, analoge systeem MOB2 door de R.T.T. in 1987, heeft BELGACOM op één januari 1994 onder de handelsnaam PROXIMUS, een eerste op de paneuropese GSM-norm ("Global System for Mobile Communications") gebaseerde digitaal mobilofonienet geopend in de 900 MHz-frequentieband. Het PROXIMUS-netwerk telt thans reeds ongeveer een half miljoen abonnees terwijl het aantal abonnees van het MOB2-netwerk snel afneemt.

De wet van 12 december 1994 welke de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven wijzigt heeft de mobilofonie geschrapt uit de lijst van de diensten die voor het autonome overheidsbedrijf gereserveerd zijn. Daarenboven werd een artikel 89, § 2bis, toegevoegd om als grondslag te dienen voor het opstellen van lastenboeken specifiek voor de mobilofonie. Op deze nieuwe grondslag heeft het koninklijk besluit van 7 maart 1995 betreffende het opzetten en de exploitatie van GSM-mobilofonienetten, het lastenboek bepaald dat toepasselijk is op de operatoren van GSM-mobilofonienetten en de selectieprocedure voor een tweede dergelijke operator.

Die procedure werd in 1995 georganiseerd en heeft tot de selectie van MOBISTAR als tweede GSM-operator in België geleid : dit nieuwe net is op 27 augustus 1996 opengesteld en telt al meer dan 200.000 abonnees.

De inherente beperkingen van het radio-elektrisch frequentiespectrum laten redelijkerwijs niet toe meer dan twee concurrerende operatoren te overwegen in de 900 MHz-band. Daarom werd door het E.T.S.I. ("European Telecommunications Standards Institute") een variante van het GSM-systeem ontwikkeld in een hogere frequentieband, rond 1800 MHz (DCS-1800 = "Digital Cellular System"). Verscheidene Europese landen hebben reeds netwerken van dat type ingevoerd.

De ontwikkeling van dit nieuwe systeem wordt sterk aangemoedigd door de Europese Commissie in richtlijn 96/2/EG van 16 januari 1996 met betrekking tot de mobiele en persoonlijke communicatie : deze richtlijn vraagt de toekenning van dergelijke vergunningen niet te weigeren voor 1 januari 1998. Daarenboven vraagt de Beslissing ERC/DEC/(95)03 van de C.E.P.T. van 1 december 1995 betreffende de toe te wijzen frequentiebanden voor de invoering van DCS-1800 aan de Lid-Staten de vereiste frequenties voor het systeem DCS-1800 vrij te maken : er moet aan herinnerd worden dat krachtens de Resolutie van de Raad van 19 november 1992 betreffende de toepassing in de

européen des radiocommunications, les décisions de l'ERC de la C.E.P.T. sont, pour les Etats membres de l'Union Européenne, équivalentes à des directives de la Commission en matière d'attribution de fréquences.

Le développement de services de mobilophonie de qualité est appelé à devenir un atout essentiel pour notre économie orientée à la fois vers les services et vers l'exportation. L'importance socio-économique de ces services est indéniable tant en matière de création d'emplois nouveaux qu'en ce qui concerne les recettes financières de l'Etat. Ces services contribueront de plus à faire entrer notre pays dans la Société de l'Information.

Le succès commercial du système GSM tant en Belgique qu'à l'étranger et la politique de libéralisation de la Commission européenne en la matière, ont conduit le Gouvernement à décider de l'introduction dans notre pays d'un troisième opérateur de mobilophonie en concurrence avec les deux opérateurs GSM existants.

L'objet de l'arrêté royal qui Vous est proposé est précisément d'établir le cahier des charges de service public, sur la base de l'article 10 de la loi du 12 décembre 1994 introduisant un article 89, § 2bis dans la loi du 21 mars 1991, applicable aux opérateurs de réseaux de mobilophonie fondés sur la norme numérique paneuropéenne DCS-1800 ainsi que la procédure d'octroi de l'autorisation d'exploiter un premier réseau de mobilophonie DCS-1800. Le présent arrêté comporte par conséquent trois chapitres :

- chapitre Ier : Cahier des charges pour opérateur;
- chapitre II : Procédure d'octroi de l'autorisation d'exploiter un premier réseau DCS-1800;
- chapitre III : Dispositions finales.

Il faut noter qu'en parallèle avec le présent arrêté, un autre arrêté modifiera l'arrêté royal du 7 mars 1995 relatif à l'établissement et à l'exploitation de réseaux de mobilophonie GSM : cette modification simultanée des conditions relatives aux réseaux GSM à 900 MHz permettra de mettre les trois opérateurs en concurrence sur un pied d'égalité et encouragera une certaine coopération entre les opérateurs concernés sur certains aspects spécifiques des activités de mobilophonie de façon à assurer un développement optimal de ce marché dans notre pays.

#### Commentaire article par article

L'article 1<sup>er</sup> définit les différents termes nécessaires à la bonne compréhension des dispositions contenues dans le présent arrêté royal.

L'article 2 décrit la nature du service qui doit être offert par l'opérateur sur le territoire national : le réseau de l'opérateur est destiné à offrir des services de télécommunications avec des usagers mobiles.

Il va de soi que les autorisations octroyées en vertu du présent arrêté ne portent en aucun cas préjudice aux droits des opérateurs concernés d'offrir tout autre service de télécommunications conformément et dans les limites du cadre réglementaire applicable.

L'article 3 décrit la portée de l'autorisation et notamment sa durée de validité : comme pour les opérateurs GSM, celle-ci est fixée dans un premier temps à quinze années, avec possibilité de reconduction, en vue de permettre à l'opérateur le recouvrement des investissements considérables requis par le déploiement d'un réseau de mobilophonie DCS-1800 tout en préservant le pouvoir de l'autorité de définir la politique du pays en matière de mobilophonie en tenant compte de l'évolution du secteur.

L'article 3 stipule en outre que l'Institut doit être informé des éventuelles modifications de la structure ou du contrôle du capital de l'opérateur. Ainsi, si le Ministre estime que la nouvelle structure est de nature à compromettre gravement les conditions dans lesquelles l'autorisation a été délivrée, celui-ci pourrait proposer au Conseil des Ministres de retirer l'autorisation.

L'autorisation délivrée sur la base du présent arrêté ne dispense pas l'opérateur des autres dispositions légales applicables à ses activités, notamment la législation en matière d'aménagement du territoire, les divers impôts, contributions et taxes et la législation en matière d'emploi des langues.

L'opérateur doit aussi respecter les obligations et règles qui lui sont applicables en vertu de la Convention Internationale des Télécommunications, du Règlement des Radiocommunications, des accords internationaux et de la réglementation communautaire européenne.

L'article 4 définit les objectifs de qualité et de disponibilité du service auxquels l'opérateur doit satisfaire, en ce qui concerne notamment le dimensionnement du réseau et la levée des dérangements : ces objectifs sont semblables à ceux qui ont été imposés aux opérateurs GSM par l'arrêté royal du 7 mars 1995.

Gemeenschap van de beslissingen van het Europese Comité voor radiocommunicatie, de beslissingen van het ERC van de C.E.P.T. voor de Lid-Staten van de Europese Unie gelijk zijn aan richtlijnen van de Commissie op het gebied van het toekennen van frequenties.

De ontwikkeling van mobilofonie-diensten van hoge kwaliteit is voorbestemd om een belangrijke troef te worden voor onze economie die op diensten en de uitvoer is gericht. Het sociaal-economische belang van deze diensten is onbetwistbaar zowel op gebied van het scheppen van nieuwe banen als wat de financiële inkomsten van de Overheid betreft. Deze diensten zullen er bovendien toe bijdragen dat ons land zijn intrede doet in de Informatiemaatschappij.

Het commerciële succes van het GSM-systeem zowel in België als in het buitenland en het liberaliseringsbeleid van de Europese Commissie terzake, hebben de Regering ertoe gebracht de invoering van een derde mobilofonieoperator in concurrentie met de twee bestaande GSM-operatoren in ons land, goed te keuren.

Het doel van het koninklijk besluit dat U wordt voorgelegd, bestaat er net in het lastenboek voor de openbare dienst op te stellen, op basis van artikel 10 van de wet van 12 december 1994 tot invoering van een artikel 89, § 2bis in de wet van 21 maart 1991, toepasselijk op de operatoren van mobilofonnetten gebaseerd op de digitale paneuropese DCS-1800-norm, alsook de procedure inzake de toekenning van de vergunning om een eerste DCS-1800-net te exploiteren. Dit besluit bevat dan ook drie hoofdstukken :

- hoofdstuk I : lastenboek voor operator;
- hoofdstuk II : Procedure inzake de toekenning van de vergunning om een eerste DCS-1800-net te exploiteren;
- hoofdstuk III : Slotbepalingen.

Er wordt op gewezen dat gelijklopend met dit besluit, een ander besluit het koninklijk besluit van 7 maart 1995 betreffende het opzetten en de exploitatie van GSM-mobilofonnetten zal wijzigen : deze gelijktijdige wijziging van de voorwaarden aangaande GSM-netten op 900 MHz maakt het mogelijk de drie concurrerende operatoren op gelijke voet te plaatsen en zal een zekere samenwerking aanmoedigen tussen de betrokken operatoren voor een aantal specifieke aspecten van de mobilofonie-activiteiten zodat een optimale ontwikkeling van deze markt in ons land wordt gegarandeerd.

#### Artikelsgewijze commentaar

Artikel 1 definieert de verschillende termen nodig voor een goed begrip van de bepalingen van dit koninklijk besluit.

Artikel 2 beschrijft de aard van de dienst die door de operator over het nationale grondgebied moet worden aangeboden : het net van de operator moet bestemd zijn voor het aanbieden van telecommunicatiediensten met mobiele gebruikers.

Het spreekt vanzelf dat de verleende vergunning in geen geval afbreuk doet aan de rechten van de operator om elke andere telecommunicatiedienst aan te bieden overeenkomstig en binnen de grenzen bepaald door het toepasselijke reglementaire kader.

Artikel 3 beschrijft de draagwijdte van de vergunning en met name de geldigheidsduur ervan : zoals voor de GSM-operatoren is deze aanvankelijk vastgelegd op vijftien jaar, met de mogelijkheid tot verlenging teneinde de operator in staat te stellen de aanzienlijke investeringen te recupereren die nodig zijn voor de ontplooiing van een DCS-1800-mobilofonnet, terwijl de overheid bij machte blijft het beleid inzake mobilofonie te bepalen, rekening houdend met de evolutie in de sector.

Artikel 3 bepaalt bovendien dat het Instituut in kennis moet worden gesteld van eventuele wijzigingen in de structuur van of in de controle over het kapitaal van de operator. Indien de Minister dan van oordeel is dat de nieuwe structuur van die aard is dat de voorwaarden waaronder de vergunning is uitgereikt ernstig in het gedrang komen, kan hij aan de Ministerraad voorstellen de vergunning in te trekken.

De vergunning die op basis van dit besluit wordt uitgereikt stelt de operator niet vrij van de overige wettelijke bepalingen die op zijn werkzaamheden van toepassing zijn, met name de wetgeving inzake ruimtelijke ordening, de diverse belastingen, bijdragen en taksen en de wetgeving inzake het taalgebruik.

De operator moet eveneens de verplichtingen en regels naleven die op hem van toepassing zijn krachtens de Internationale Telecommunicatie Conventie ("Convention internationale des Télécommunications"), door het Reglement van de Radioverbindingen, door de internationale overeenkomsten en door de reglementering van de Europese Gemeenschap.

Artikel 4 omschrijft de doelstellingen inzake kwaliteit en beschikbaarheid van de dienst waaraan de operator moet beantwoorden, met name wat betreft de dimensionering van het net en het opheffen van storingen : deze doelstellingen zijn gelijkaardig aan degene die werden opgelegd aan de GSM-operatoren in het koninklijk besluit van 7 maart 1995.

Ces critères, qui doivent être considérés comme des réglementations de commerce au sens du droit communautaire européen, doivent permettre de garantir aux usagers un service performant compte tenu que la mobilophonie doit être considérée comme un service public et que la concurrence restera limitée à un nombre restreint d'opérateurs.

Le réseau doit être accessible à tous sur une base non discriminatoire : cette exigence de non discrimination est étendue aux éventuelles sociétés de commercialisation de services par l'article 14, § 1<sup>er</sup>.

La possibilité laissée aux opérateurs par l'article 4, § 4, de suspendre le service en cas de non paiement présumé doit permettre à ceux-ci de lutter contre la fraude. Cette possibilité se fait sous la responsabilité des opérateurs qui doivent assumer les conséquences d'un abus de cette possibilité.

L'article 5 concerne la conclusion d'accords internationaux de "roaming" entre l'opérateur et des opérateurs étrangers GSM ou DCS-1800.

L'article 6 impose le calendrier de couverture du territoire national par le réseau de l'opérateur : ce calendrier tient compte à la fois de la complexité inhérente au déploiement d'un tel réseau et des exigences de service public associées à l'exploitation d'un service de mobilophonie.

Les valeurs imposées sont cohérentes avec le montant fixé pour le droit de concession par l'article 15 en vue d'assurer un traitement non-discriminatoire vis-à-vis des deux opérateurs GSM900 qui ont acquitté un droit de concession de neuf milliards à l'Etat.

L'article 7 traite des normes que les équipements du réseau devront respecter. La base légale pour l'agrément des équipements radio-électriques du réseau de l'opérateur est constituée par l'article 7 de la loi du 30 juillet 1979 relative aux radiocommunications et par l'arrêté ministériel du 19 octobre 1979 relatif aux radiocommunications privées.

L'article 8 traite des fréquences radioélectriques indispensables à l'exploitation du réseau DCS-1800 : l'opérateur reçoit un nombre de canaux plus élevés que les opérateurs GSM à 900 MHz, ce qui doit être considéré comme une juste contrepartie des inconvénients résultant de l'utilisation de fréquences plus hautes.

Les réseaux DCS-1800 devront être mis en œuvre dans une bande de fréquences encore employée par le Ministère de la Défense Nationale qui doit dégager les fréquences requises pour ce système : il est impératif pour le succès commercial de ces réseaux que la Défense Nationale respecte rigoureusement le calendrier de dégagement des fréquences. Il va de soi que ce Ministère pourra bénéficier d'une juste indemnisation, par le nouvel opérateur, des frais ainsi encourus, comme cela s'est fait vis-à-vis de la Protection Civile dans le cas du système GSM à 900 MHz.

L'article 8, § 6 accorde aux opérateurs DCS-1800 un accès prioritaire à une partie des bandes d'extension du GSM à 900 MHz, à savoir les bandes 880 - 890 MHz et 925 - 935 MHz, lorsque ces fréquences pourront être utilisées pour le GSM. Cette possibilité d'utiliser certaines fréquences à 900 MHz sera soumise, le moment venu, à des conditions spécifiques en ce qui concerne le défraiement de l'utilisateur actuel de la bande en question. En contrepartie de cet accès par l'opérateur DCS-1800 à la technologie GSM900, les opérateurs GSM à 900 MHz pourront également utiliser le système DCS-1800.

L'article 9 concerne les sites d'antennes du réseau DCS-1800. Dans les cas où un opérateur de mobilophonie ne parvient pas à obtenir les autorisations requises pour ériger une station d'antennes dans une certaine zone, une obligation de partage est imposée aux autres opérateurs de mobilophonie, en ce compris les actionnaires de ceux-ci. Cette obligation de partage concerne à la fois les opérateurs DCS-1800 autorisés aux termes du présent arrêté mais aussi les opérateurs de mobilophonie GSM autorisés sur la base de l'arrêté royal du 7 mars 1995.

Dans cet article, la notion de propriété s'applique au support d'antennes proprement dit (tour, pylône, etc), même dans le cas où l'opérateur loue le terrain sur lequel est installé ce support.

Le loyer demandé par l'opérateur de mobilophonie propriétaire du support d'antennes doit se fonder sur des coûts réels et objectifs, couvrant des investissements matériels, des frais d'entretien et des locations (par exemple, du terrain). Les coûts liés au processus de recherche et d'acquisition des sites sont exclus.

Si certains travaux d'aménagement raisonnables sont requis pour le partage du site, l'opérateur propriétaire de celui-ci ne peut s'opposer au partage mais est évidemment en droit de se faire rembourser les frais correspondant à ces travaux.

Deze criteria die als handelsreglementeringen moeten worden gezien in de geest van het Europese Gemeenschapsrecht, moeten het mogelijk maken de gebruikers een goed presterende dienst te garanderen rekening houdend met het feit dat de mobilofonie moet worden beschouwd als een openbare dienst en dat de concurrentie beperkt zal blijven tot een beperkt aantal operatoren.

Het net moet voor iedereen toegankelijk zijn op een niet-discriminerende basis : deze vereiste wordt uitgebreid tot eventuele service providers door artikel 14, § 1.

De mogelijkheid die artikel 4, § 4, de operatoren geeft om de dienst te schorsen in geval er een vermoeden van niet-betaling bestaat, is bestemd om hen in staat te stellen fraude te bestrijden. Operatoren die van deze mogelijkheid gebruik maken doen dit op eigen verantwoordelijkheid en dragen in geval van misbruik de gevolgen daarvan.

Artikel 5 betreft het afsluiten van internationale "roaming"-akkoorden tussen de operator en buitenlandse GSM- of DCS-1800-operatoren.

Artikel 6 legt het tijdschema op voor de dekking van het nationale grondgebied door het netwerk van de operator : dat tijdschema houdt zowel rekening met de complexiteit die eigen is aan de ontplooiing van zo'n netwerk als met de vereisten inzake openbare dienst die verbonden zijn aan de exploitatie van een mobilofonie-dienst.

De opgelegde waarden zijn coherent met het door artikel 15 vastgelegde bedrag van het concessierecht om een niet-discriminerende behandeling te waarborgen van de twee GSM900-operatoren die een vergunningrecht van negen miljard aan de Staat hebben betaald.

Artikel 7 behandelt de normen waaraan de uitrusting van het netwerk moet voldoen. De wettelijke grondslag voor de goedkeuring van de radio-elektrische uitrustingen van het netwerk van de operator wordt gevormd door artikel 7 van de wet van 30 juli 1979 betreffende de radioberichtgeving en door het ministerieel besluit van 19 oktober 1979 betreffende de private radioverbindingen.

Artikel 8 behandelt de radio-elektrische frequenties onontbeerlijk voor het uitbaten van het DCS-1800-netwerk : de operator krijgt de beschikking over een groter aantal kanalen dan de GSM-operatoren op 900 MHz, wat als een gerechtvaardigd tegengewicht moet worden beschouwd voortvloeiend uit het gebruik van hogere frequenties.

De DCS-1800-netwerken zullen in werking worden gesteld in een frequentieband die momenteel wordt gebruikt door het Ministerie van Landsverdediging dat de frequenties nodig voor het systeem moet vrijmaken : het is absoluut noodzakelijk voor het commerciële succes van deze netwerken dat Landsverdediging strikt het tijdschema voor het vrijmaken van de frequenties naleeft. Het spreekt vanzelf dat dit Ministerie een billijke schadeloosstelling zal ontvangen van de nieuwe operator, zoals dit gebeurde voor de Civiele Bescherming in het geval van het GSM-systeem op 900 MHz.

Artikel 8, § 6, verleent de operatoren een prioritaire toegang tot de uitbreidingsbanden van de GSM op 900 MHz, te weten de banden 880 - 890 MHz en 925 - 935 MHz, zodra deze frequenties voor het GSM zullen kunnen worden gebruikt. Die mogelijkheid om bepaalde frequenties op 900 MHz te gebruiken zal op het gegeven ogenblik onderworpen worden aan specifieke voorwaarden wat de schadeloosstelling betreft van de huidige gebruiker van de betroffen band. Tegenover die toegang van de DCS-1800-operator tot de GSM900-technologie staat dat de GSM-operatoren op 900 MHz ook het DCS-1800-systeem zullen mogen gebruiken.

Artikel 9 betreft de antennesites van het DCS-1800-netwerk. Indien een mobilofonieoperator er niet in slaagt de vereiste vergunningen te bekomen voor het oprichten van een antennestation in een bepaalde zone, wordt aan de andere mobilofonieoperatoren, met inbegrip van hun aandeelhouders, de verplichting tot gezamenlijk gebruik opgelegd. Deze verplichting tot gezamenlijk gebruik betreft zowel de DCS-1800-operatoren die krachtens dit besluit gemachtigd worden als de GSM-mobilofonieoperatoren die op grond van het koninklijk besluit van 7 maart 1995 gemachtigd zijn.

In dit artikel slaat het begrip eigendom op de steun van de antennes zelf (toren, antennemast, enz.), zelfs in het geval dat de operator het terrein huurt waarop deze steun is geplaatst.

De huur die de mobilofonieoperator als eigenaar van de antenne-steun vraagt, moet gebaseerd zijn op werkelijke en objectieve kosten, die de materiële investeringen, onderhouds- en huurkosten (bijvoorbeeld van het terrein), dekken. De kosten verbonden met het opsporen en aankopen van de sites zijn uitgesloten.

Indien sommige redelijke aanpassingswerken nodig zijn voor het gezamenlijke gebruik van de site, kan de operator-eigenaar ervan, zich niet verzetten tegen het gezamenlijke gebruik maar heeft hij vanzelfsprekend het recht zich te laten vergoeden voor de kosten van deze werken.

L'article 10 est relatif aux responsabilités de l'opérateur en cas de perturbations radioélectriques.

L'article 11 concerne l'intégration des réseaux de mobilophonie DCS-1800 dans le plan national de numérotation.

L'article 12 traite des modalités d'interconnexion entre le réseau de mobilophonie DCS-1800 et d'autres réseaux de télécommunications, en particulier le réseau téléphonique public commuté de BELGACOM, en ce qui concerne les points d'interconnexion, les interfaces techniques et la répartition des recettes liées au trafic écoulé entre les deux réseaux.

Le contenu d'un accord d'interconnexion doit faire l'objet d'une négociation entre les deux parties concernées mais l'Institut est habilité à vérifier le contenu des accords en question et à imposer le respect de certains principes en cas de difficultés à aboutir à un accord satisfaisant. La liste des points d'interconnexion à ces autres réseaux est établie par l'Institut.

L'article 12, § 3, est spécifique à l'interconnexion du réseau DCS-1800 avec les réseaux d'opérateurs qui sont réputés puissants sur le marché, notamment BELGACOM. Le concept de puissance sur le marché sera interprété par l'Institut sur la base de l'expérience en Belgique et à l'étranger.

L'ensemble des dispositions de l'article 12 est conforme aux prescriptions de la directive européenne sur l'interconnexion.

Les liaisons destinées à raccorder entre eux les différents constituants du réseau de mobilophonie de l'opérateur et qui sont utilisées aux seules fins de véhiculer le trafic de son réseau de mobilophonie DCS-1800 et d'acheminer les autres informations nécessaires pour l'exploitation de ce réseau sont autorisées de plein droit par le présent arrêté.

Les liaisons de raccordement qui sont utilisées partiellement en vue de la fourniture d'autres services de télécommunications offerts au public sont soumises aux dispositions de l'arrêté royal du 28 octobre 1996 concernant les conditions auxquelles il peut être dérogé à l'article 92, § 1<sup>er</sup>, de la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques.

Le raccordement des différentes parties du réseau DCS-1800 peut être réalisé de diverses manières à la discrétion de l'opérateur :

- au moyen de liens de transmission fournis par BELGACOM;
- au moyen de liens de transmission mis à disposition par un autre exploitant d'infrastructure publique de télécommunications dûment autorisé en application de l'arrêté royal du 28 octobre 1996 concernant les conditions auxquelles il peut être dérogé à l'article 92, § 1<sup>er</sup>, de la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques;
- au moyen d'une infrastructure propre établie par l'opérateur lui-même.

L'article 13, § 1<sup>er</sup>, est applicable à la fourniture de liens de transmission par tout opérateur déclaré puissant sur le marché : les dispositions prévues sont destinées à garantir à l'opérateur un service de qualité adéquate, notamment en ce qui concerne les délais de réalisation, tout en veillant à ce que l'opérateur offrant le service des lignes louées soit en mesure de planifier convenablement la fourniture des lignes demandées. Ces dispositions en matière de délai de fourniture tiennent compte du contrat de gestion de BELGACOM.

Le concept de puissance sur le marché sera interprété par l'Institut sur la base de l'expérience en Belgique et à l'étranger.

L'article 14 traite de la commercialisation des services et des tarifs. Dans le respect de la législation applicable, l'opérateur DCS-1800 est libre d'organiser comme il l'entend la commercialisation des services offerts par son réseau. L'opérateur a la liberté de commercialiser ses services par l'intermédiaire de sociétés distinctes. Le cas échéant, l'Institut vérifie que les contrats conclus avec ces sociétés ne sont pas discriminatoires et garantissent une certaine protection des usagers par application d'un "code de bonne conduite".

En ce qui concerne les tarifs pratiqués, un certain contrôle sera exercé par l'Institut en vue de vérifier que ceux-ci n'augmentent pas trop rapidement au cours du temps compte tenu que la structure tarifaire aura constitué l'un des éléments pris en considération dans le processus de sélection de l'opérateur (voir article 32).

Les tarifs pratiqués sont soumis à la législation en la matière qui ressortit à la compétence du Ministre des Affaires économiques.

Artikel 10 houdt verband met de verantwoordelijkheden van de operator in geval van radio-elektrische storingen.

Artikel 11 betreft de integratie van de DCS-1800-mobilfoonnetten in het nationale nummeringsplan.

Artikel 12 behandelt de nadere regels inzake interconnectie tussen het DCS-1800-mobilfoonnet en andere telecommunicatienetten, in het bijzonder het openbaar geschakeld telefoonnet van BELGACOM, wat betreft de interconnectiepunten, de technische interfaces en de verdeling van de ontvangsten in verband met het verkeer tussen de twee netten.

Over de inhoud van een interconnectieovereenkomst moet er door beide betrokken partijen worden onderhandeld, maar het Instituut is bevoegd om de inhoud van de betrokken akkoorden te verifiëren en de naleving op te leggen van bepaalde principes in geval er moeilijkheden zijn om tot een bevredigend akkoord te komen. De lijst van de interconnectiepunten met die andere netten wordt door het Instituut opgesteld.

Artikel 12, § 3, is specifiek voor de interconnectie tussen het DCS-1800-netwerk en de netwerken van operatoren die geacht worden een aanmerkelijke macht op de markt te hebben met name BELGACOM. Het begrip van aanmerkelijke macht op de markt zal door het Instituut worden bepaald op grond van de ervaring in België en het buitenland.

Alle bepalingen van artikel 12 voldoen aan de voorschriften van de Europese interconnectierichtlijn.

De verbindingen die bestemd zijn om de verschillende bestanddelen van het mobilofonienet van de operator onderling op elkaar aan te sluiten en die enkel gebruikt worden om het verkeer van zijn DCS-1800-mobilofonienet en de andere inlichtingen nodig voor de uitbating van zijn net over te brengen zijn van rechtswege bij dit besluit toegestaan.

De aansluitingsverbindingen die gedeeltelijk worden gebruikt met het oog op het leveren van andere aan het publiek aangeboden telecommunicatiediensten zijn onderworpen aan het koninklijk besluit van 28 oktober 1996 betreffende de voorwaarden waaronder mag worden afgeweken van artikel 92, § 1, van de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven.

De aansluiting van de verschillende delen van het DCS-1800-net kan naar keuze door de operator op verschillende manieren worden verwezenlijkt :

- door middel van transmissielijnen die BELGACOM levert;
- door middel van transmissielijnen die ter beschikking worden gesteld door een andere exploitant van openbare telecommunicatie-infrastructuur die behoorlijk gemachtigd is op grond van het koninklijk besluit van 28 oktober 1996 betreffende de voorwaarden waaronder mag worden afgeweken van artikel 92, § 1, van de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven;
- door middel van een eigen infrastructuur die door de operator zelf is aangelegd.

Artikel 13, § 1, is van toepassing op de levering van transmissielijnen door elke operator die aangemerkt is als beschikkende over een aanmerkelijke macht op de markt : de vastgelegde bepalingen zijn erop gericht de operator een dienst met een gepaste kwaliteit te bieden, met name wat betreft de realisatietermijnen, terwijl erover gewaakt wordt dat de operator die de huurlijndienst aanbiedt in staat is om de levering van de gevraagde lijnen behoorlijk te plannen. De bepalingen met betrekking tot de leveringstermijn houden rekening met het beheerscontract van BELGACOM.

Het begrip van aanmerkelijke macht op de markt zal door het Instituut worden bepaald op grond van de ervaring in België en het buitenland.

Artikel 14 gaat over de commercialisering van de diensten en van de tarieven. Met naleving van de toepasselijke wetgeving mag de operator de commercialisering van de langs zijn net aangeboden diensten vrij en naar eigen goeddunken organiseren. De operator is vrij zijn diensten te commercialiseren via aparte maatschappijen. In voorkomend geval gaat het Instituut na of de contracten die met die ondernemingen zijn gesloten niet discriminerend zijn en een zekere bescherming van de gebruikers garanderen door de toepassing van een "gedragscode".

Wat de toegepaste tarieven betreft, zal het Instituut toezicht uitoefenen om na te gaan dat deze in de loop van de tijd niet te snel verhogen, rekening houdend met het feit dat de tariefstructuur een van de bestanddelen was die tijdens de selectieprocedure voor de operator in aanmerking is genomen (zie artikel 32).

De toegepaste tarieven zijn onderworpen aan de wetgeving terzake die onder de bevoegdheid van de Minister van Economische Zaken valt.

La publication éventuelle visée à l'article 14, § 4, peut s'effectuer conformément à l'arrêté royal relatif à l'annuaire universel et aux autres annuaires.

L'article 15 fixe les limites du montant du droit unique de concession, à verser à l'Etat, permettant à l'opérateur d'établir un réseau radioélectrique de mobilophonie et d'offrir en Belgique le service de mobilophonie sur la base de la norme DCS-1800. Le montant minimum est fixé en tenant compte à la fois du droit de concession déjà acquitté par les deux premiers opérateurs de mobilophonie en Belgique, des différences technologiques entre les systèmes GSM à 900 MHz et DCS-1800 à 1800 MHz et des objectifs de couverture fixés dans l'article 6 du présent arrêté.

Le montant du droit de concession doit être versé à l'Institut, agissant pour le compte de l'Etat. Une partie de la somme versée sera affectée au financement des missions d'intérêt général dans le secteur des télécommunications prévues dans la nouvelle législation en projet et le solde sera reversé par l'Institut au Trésor public.

L'article 16 définit les redevances périodiques couvrant les frais de gestion de l'autorisation et de mise à disposition des fréquences qui devront être acquittées annuellement par l'opérateur auprès de l'Institut. Les abonnés au réseau de l'opérateur ne sont pas soumis au paiement d'une redevance à l'Institut.

L'article 17 traite de la participation de l'opérateur aux organisations internationales.

L'article 18 concerne la contribution de l'opérateur au fonds pour le service universel des télécommunications dans le cadre des dispositions légales et réglementaires en vigueur sur les plans national et européen.

L'article 19 traite des questions relatives à la protection des usagers et plus particulièrement de la vie privée et de la collaboration avec les autorités judiciaires. L'opérateur doit se conformer aux dispositions légales en vigueur concernant la protection de la vie privée. Les dispositions de cet article en matière de protection de la vie privée ne font pas obstacle à l'établissement des accords nécessaires entre l'opérateur et les services d'urgence en Belgique en vue de permettre à ces derniers d'intervenir avec un maximum d'efficacité.

L'article 20 concerne certains aspects des relations entre l'opérateur et sa clientèle. Il est important de permettre aux usagers de pouvoir s'adresser, en cas de litige, à un service chargé d'examiner toute plainte et de trouver des compromis à l'amiable entre les usagers et l'opérateur concerné. Dans cette perspective, il est judicieux de confier cette mission au service de médiation mis en place par la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques et qui a déjà accumulé en quelques années une grande expérience du traitement des plaintes dans le domaine des télécommunications. Ce mode de désignation des médiateurs garantit l'indépendance de ces derniers par rapport aux opérateurs et la crédibilité de ce service aux yeux des usagers tout en assurant l'uniformité de traitement des plaintes.

L'article 21 concerne les réquisitions éventuelles imposées par l'autorité publique, en particulier par le Ministre de la Défense Nationale, dans le cadre de la législation en vigueur. Cet article n'a pas pour but de créer un nouveau régime de réquisition mais précise la portée de l'article 13 de la loi du 30 juillet 1979 relative aux radiocommunications.

L'article 22 décrit les relations entre l'opérateur et l'Institut en vue de permettre à celui-ci d'accomplir correctement sa mission de contrôle du respect des conditions stipulées dans le cahier des charges. En particulier, l'Institut est habilité à formuler un avis en cas de litige relatif à l'application du cahier des charges.

L'article 23 traite des rapports que l'opérateur doit transmettre à l'Institut, en particulier pendant la phase de déploiement initial de son réseau.

L'article 24 est relatif aux sanctions qui peuvent être imposées à l'opérateur en cas de non respect des conditions prescrites dans le cahier des charges. Ces sanctions peuvent comporter une pénalité financière mais l'opérateur bénéficiera d'un délai lui permettant de se conformer aux règles.

L'article 25 introduit la procédure d'octroi de l'autorisation d'exploiter un premier réseau DCS-1800 en Belgique. Une période d'exclusivité d'utilisation de la technologie DCS-1800 est octroyée au nouvel opérateur pour permettre à ce dernier un démarrage optimal de ses activités dans le secteur.

De eventuele publicatie bepaald in artikel 14, § 4, kan geschieden overeenkomstig het koninklijk besluit betreffende de universele telefoongidsen en de andere telefoongidsen.

Artikel 15 legt de begrenzings van het bedrag vast van het eenmalige concessierecht dat aan de Staat moet worden betaald en dat de operator machtigt om een radio-elektrisch mobilofonienet tot stand te brengen en in België de mobilofonodienst op basis van de DCS-1800-norm aan te bieden. Het minimumbedrag wordt vastgelegd rekening houdende met het concessierecht dat reeds is betaald door de twee eerste mobilofonieoperatoren in België, de technologische verschillen tussen het GSM-systeem op 900 MHz en het DCS-1800-systeem op 1800 MHz en de in het artikel 6 van dit besluit vastgelegde doelstellingen inzake dekking.

Het bedrag van het concessierecht moet gestort worden aan het Instituut dat voor rekening van de Staat optreedt. Een deel van het gestorte bedrag zal worden besteed aan de financiering van taken van algemeen belang in de telecommunicatiesector waarin de in ontwerp zijnde nieuwe wetgeving voorziet en het saldo zal door het Instituut gestort worden in de Openbare Schatkist.

Artikel 16 bepaalt de periodieke rechten die de operator jaarlijks aan het Instituut zal moeten betalen om de kosten te dekken in verband met het beheer van de vergunning en voor de terbeschikkingstelling van de frequenties. De abonnees van het netwerk van de operator zijn niet onderworpen aan de betaling van een recht aan het Instituut.

Artikel 17 betreft de deelname van de operator aan internationale organisaties.

Artikel 18 betreft de bijdrage van de operator in het fonds voor de universele dienstverlening inzake telecommunicatie in het kader van de wettelijke en reglementaire van kracht zijnde bepalingen op het nationale en Europese vlak.

Artikel 19 behandelt de vragen in verband met de bescherming van de gebruikers en meer bepaald van de privacy en de medewerking met de gerechtelijke overheden. De operator moet de van kracht zijnde wetsbepalingen naleven inzake de bescherming van het privé-leven. De bepalingen van dit artikel met betrekking tot de bescherming van de persoonlijke levenssfeer vormen geen hindernis voor het sluiten van de nodige overeenkomsten tussen de operator en de hulpdiensten in België om deze laatste in staat te stellen met een zo groot mogelijke doeltreffendheid tussen te komen.

Artikel 20 betreft de betrekkingen tussen de operator en zijn cliënteel. Het is belangrijk dat de gebruikers, in geval van betwisting, in staat worden gesteld zich tot een dienst te wenden die belast is met het onderzoeken van elke klacht en met het vinden van een minnelijke schikking tussen de gebruikers en de betrokken operator. In het licht daarvan is het geraden die opdracht toe te vertrouwen aan de ombudsdienst die is ingesteld door de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven en die in een paar jaar tijd reeds een ruime ervaring heeft opgebouwd met het behandelen van klachten op het gebied van telecommunicatie. Deze wijze van aanduiding van de bemiddelaars garandeert de onafhankelijkheid van die laatste ten opzichte van de operator en de geloofwaardigheid van die dienst in de ogen van de gebruikers, terwijl de eenvormigheid van de behandeling der klachten gewaarborgd wordt.

Artikel 21 betreft de eventuele opeisingen die door de openbare overheid worden opgelegd, in het bijzonder door de Minister van Landsverdediging, in het kader van de geldende wetgeving. Dit artikel heeft niet tot doel een nieuw stelsel van opeising te scheppen, maar verduidelijkt de draagwijdte van artikel 13 van de wet van 30 juli 1979 betreffende de radioberechtiging.

Artikel 22 omschrijft de betrekkingen tussen de operator en het Instituut om deze laatste in staat te stellen zijn opdracht te vervullen van controle op de naleving van de voorwaarden van het lastenboek. Het Instituut is in het bijzonder bevoegd om een advies te formuleren in geval van een geschil in verband met de toepassing van het lastenboek.

Artikel 23 behandelt de verslagen welke de operator dient over te maken aan het Instituut, in het bijzonder gedurende de ontplooiingsfase van zijn netwerk.

Artikel 24 heeft betrekking op de sancties die aan de operator kunnen worden opgelegd in geval de in het lastenboek voorgeschreven voorwaarden niet worden nageleefd. Die sancties kunnen leiden tot een geldboete, maar de operator zal over een termijn beschikken om toch nog aan de voorwaarden te voldoen.

Artikel 25 voert de toekenningsprocedure in van de vergunning om een eerste DCS-1800-net in België te exploiteren. Er wordt een exclusieve gebruiksperiode voor de DCS-1800-technologie toegekend aan de nieuwe operator, om voor deze laatste een optimale start van zijn activiteiten in de sector mogelijk te maken.

L'article 26 impose un ancrage européen à l'opérateur : sans préjudice des accords et conventions dont l'Etat belge ou l'Union Européenne est signataire, les candidatures peuvent être introduites par toute entreprise ayant son siège social dans un Etat membre de l'Espace Economique Européen et dont au maximum 49% du capital est détenu directement ou indirectement par des pays tiers à l'Espace Economique Européen.

Les deux opérateurs GSM existants sont exclus de toute participation à la société exploitant le troisième réseau en vue de garantir des conditions saines de concurrence pour ce marché. Les différents actionnaires et partenaires des opérateurs en question ne peuvent participer à une hauteur dépassant 10 % à ce troisième opérateur.

L'article 27 fixe les dates et délais relatifs aux dossiers de candidatures.

L'article 28 fixe le montant de l'indemnité couvrant les frais d'examen des dossiers de candidature encourus par l'Institut pour l'application de cette procédure et traite des frais à supporter par les candidats. Tout candidat supporte seul les frais encourus par sa candidature. En aucun cas, il ne peut prétendre à un quelconque remboursement des frais encourus.

L'article 29 décrit la structure du dossier de candidature et les éléments d'informations qui doivent y figurer. La présentation détaillée du dossier sera fixée par l'Institut de telle manière à faciliter une comparaison objective des différents dossiers introduits. Il est à noter que, lorsque pour certains critères particuliers, l'opérateur s'engage à dépasser les objectifs imposés par le cahier des charges, ces points seront indiqués dans l'autorisation elle-même : leur éventuel non respect pourra entraîner l'application de sanctions financières, conformément à l'article 24 du cahier des charges.

L'article 30 est relatif au nombre d'exemplaires du dossier de candidature et à son authentification. Conformément à la législation belge relative à l'emploi des langues en matière administrative, les dossiers de candidature doivent être introduits en langue française ou néerlandaise.

L'article 31 traite de la procédure éventuelle d'audition des candidats et des éclaircissements éventuellement requis par les candidats.

L'article 32 énonce les critères qui seront pris en considération par l'Institut pour comparer les différentes offres de candidature. Comme dans le cas de la procédure relative au second opérateur GSM, la sélection s'effectuera sur la base de trois critères : la structure tarifaire, la qualité du service, en ce qui concerne particulièrement la rapidité de déploiement du réseau, et le montant proposé du droit de concession.

Le système détaillé d'évaluation des dossiers de candidature aura été finalisé par l'Institut avant la date d'introduction des dossiers, et ce en vue d'éviter toute contestation.

L'article 33 concerne le rapport que l'Institut présentera au Ministre compétent.

L'article 34 traite de la décision par le Conseil des Ministres concernant le choix de l'opérateur et des modalités de délivrance et de notification des autorisations.

Il faut noter que certains aspects des autorisations comporteront des informations stratégiquement sensibles pour les opérateurs, notamment en ce qui concerne la structure tarifaire des services. Il sera par conséquent impossible de rendre public l'ensemble des conditions relatives aux autorisations.

L'article 35 stipule que l'opérateur sélectionné devra payer les frais de consultance externe éventuellement encourus par l'Institut pour l'organisation de la procédure de sélection.

L'article 36 concerne les modalités d'entrée en vigueur du présent arrêté tandis que l'article 37 est relatif à son exécution.

Réponse et commentaires sur l'avis du Conseil d'Etat

Les adaptations demandées dans le préambule ont été effectuées.

Dans l'article 1<sup>er</sup>, en l'absence de remarques précises sur les définitions, aucune modification n'a été apportée.

Dans l'article 3, le caractère personnel et incessible de l'autorisation a été maintenu car l'autorisation délivrée aux termes du présent arrêté porte non seulement sur l'exploitation du service de téléphonie mobile mais encore sur l'établissement du réseau radioélectrique nécessaire pour offrir ce service. Ces deux éléments sont indissociables l'un de l'autre.

L'article 4, § 2 relatif à la mise en œuvre éventuelle de codecs à demi-débit a été modifié comme demandé par le Conseil d'Etat.

Artikel 26 legt de operator een Europese verankering op : onverminderd de akkoorden en overeenkomsten ondertekend door de Belgische Staat of de Europese Unie, mogen de kandidaturen worden ingediend door elke onderneming waarvan de maatschappelijke zetel in een Lid-Staat van de Europese Economische Ruimte gevestigd is en waarvan ten hoogste 49% van het kapitaal rechtstreeks of onrechtstreeks in handen is van derde landen buiten de Europese Economische Ruimte.

De twee bestaande GSM-operatoren worden uitgesloten van elke deelname in de onderneming die het derde netwerk uitbaat, dit om redenen van het garanderen van gezonde concurrentievoorwaarden op deze markt. De verschillende aandeelhouders en partners van de betrokken operatoren mogen slechts voor ten hoogste 10 % deelnemen aan die derde operator.

Artikel 27 legt de data en termijnen vast in verband met de kandidatuurdossiers.

Artikel 28 legt de vergoeding vast voor de dekking van de kosten van het onderzoek van de kandidatuurdossiers die het Instituut moet dragen voor de toepassing van die procedure en behandelt de kosten die de kandidaten moeten dragen. Elke kandidaat draagt zelf de kosten die uit zijn kandidatuur voortvloeien. In geen enkel geval kan hij aanspraak maken op enige vorm van terugbetaling van de opgelopen kosten.

Artikel 29 beschrijft de structuur van het kandidatuurdossier en de inlichtingen die erin moeten voorkomen. De gedetailleerde voorstelling van het dossier zal op zo'n manier door het Instituut worden vastgelegd dat een objectieve vergelijking van de verschillende ingediende dossiers zal worden vergemakkelijkt. Er dient opgemerkt dat wanneer de operator zich ertoe verbindt voor bepaalde bijzondere criteria de in het lastenboek opgelegde doelstellingen te overschrijden, die punten zullen worden aangeduid in de vergunning zelf : de eventuele niet-naleving ervan kan dan leiden tot de toepassing van geldboetes, overeenkomstig artikel 24 van het lastenboek.

Artikel 30 heeft betrekking op het aantal exemplaren van het kandidatuurdossier en op de authenticatie ervan. Overeenkomstig de Belgische wetgeving met betrekking tot het gebruik der talen in bestuurszaken, moeten de kandidatuurdossiers ingediend worden in de Franse of de Nederlandse taal.

Artikel 31 gaat over de eventuele procedure voor het horen van de kandidaten en over de verduidelijkingen die de kandidaten eventueel zouden vragen.

Artikel 32 somt de criteria op die het Instituut in aanmerking zal nemen om de verschillende offertes van de kandidaten te vergelijken. Zoals bij de procedure betreffende de tweede GSM-operator, zal de selectie geschieden op grond van drie criteria : de tariefstructuur, de kwaliteit van de dienst, wat in het bijzonder de ontplooiingssnelheid van het netwerk betreft, en het voorgestelde bedrag voor het concessierecht.

Het gedetailleerde beoordelingsstelsel van de kandidatuurdossiers zal door het Instituut voltooid zijn vóór de datum waarop de dossiers worden ingediend, en dit om elke betwisting te vermijden.

Artikel 33 gaat over het verslag dat het Instituut aan de bevoegde Minister zal voorleggen.

Artikel 34 handelt over de beslissing van de Ministerraad over de keuze van de operator en over de nadere regels aangaande de uitreiking en notificatie van de vergunning.

Er moet opgemerkt worden dat sommige aspecten van de vergunningen voor de operatoren strategisch gevoelige inlichtingen zullen bevatten, met name wat de tariefstructuur van de diensten betreft. Het zal bijgevolg onmogelijk zijn alle voorwaarden met betrekking tot de vergunningen openbaar te maken.

Artikel 35 bepaalt dat de geselecteerde operator de kosten voor extern advies zal moeten betalen die het Instituut gebeurlijk zal hebben moeten dragen voor de organisatie van de selectieprocedure.

Artikel 36 betreft de nadere regels inzake de inwerkingtreding van dit besluit, terwijl artikel 37 betrekking heeft op de uitvoering ervan.

Antwoord en commentaar op het advies van de Raad van State

De gevraagde aanpassingen in de inleiding zijn uitgevoerd.

In artikel 1 zijn, wegens het ontbreken van precieze opmerkingen over de definities, geen wijzigingen aangebracht.

In artikel 3 werd het persoonlijke en onoverdraagbare karakter van de vergunning behouden daar de vergunning toegekend overeenkomstig de bepalingen van dit besluit niet alleen slaat op het exploiteren van de mobilisatiedienst maar ook op het opzetten van het radio-elektrische netwerk dat nodig is om de dienst aan te bieden. Deze twee elementen zijn onlosmakelijk aan elkaar verbonden.

Artikel 4, § 2 betreffende de eventuele toepassing van halfdebetcodecs is gewijzigd zoals de Raad van State dat gevraagd heeft.

L'article 4, § 4, alinéa 2, a été maintenu compte tenu des commentaires déjà formulés dans le Rapport au Roi ci-avant.

L'article 8, § 5, alinéa 3, a été adapté : l'indemnisation par l'opérateur du Ministère de la Défense Nationale fait l'objet d'une composante spéciale dans la redevance de mise à disposition des fréquences (article 16).

Les paragraphes 2, 3, 4 et 5 de l'article 9 relatif aux sites d'antennes ont été modifiés : le droit de l'opérateur DCS-1800 à partager les sites d'antennes d'autres opérateurs de mobilophonie a été remplacé par une obligation à l'égard d'autres opérateurs de mobilophonie.

En ce qui concerne la contradiction apparente relevée par le Conseil d'Etat dans le même article, il convient de confirmer que l'obligation de partage des sites d'antennes n'est imposée que dans les cas où un opérateur de mobilophonie ne parvient pas à obtenir les autorisations requises dans une certaine zone pour ériger une station de base nécessaire à son réseau.

La référence à l'arrêté royal réglant les délais et principes applicables aux négociations commerciales menées en vue de conclure des accords d'interconnexion ne concerne que l'article 12 et pas l'article 13, qui est relatif aux lignes louées.

Dans l'article 14, § 2, la convention tarifaire est nécessaire, conformément au Rapport au Roi, pour permettre à l'autorité de vérifier que l'opérateur sélectionné respecte bien globalement ses engagements en matière de tarifs, et ce compte tenu qu'il s'agit là d'un critère de sélection de l'opérateur. Cette convention fait partie des principes de fixation des tarifs, au sens du point j) de l'article 89, § 2bis de la loi du 21 mars 1991.

En ce qui concerne l'imposition d'un droit de concession, les autorités belges considèrent qu'il convient de privilégier prioritairement l'égalité de traitement entre les différents opérateurs en concurrence sur le marché de la mobilophonie en Belgique. Pour garantir un traitement non-discriminatoire entre les opérateurs concernés, il s'impose donc d'exiger, de l'opérateur DCS-1800, un droit de concession d'un montant comparable à celui déjà acquitté par les deux opérateurs GSM, dès lors que la Commission européenne a admis le principe d'un droit de concession pour les autorisations de l'espèce et a exigé un traitement égal des deux premiers opérateurs autorisés (Belgacom Mobile et Mobistar).

Dans l'article 16, le § 5 a été supprimé et le § 1<sup>er</sup> a été complété par une composante spéciale, unique et indivisible, de la redevance de mise à disposition des fréquences : cette composante spéciale correspond à l'indemnisation du Ministère de la Défense Nationale, précédent utilisateur des fréquences nécessaires au système DCS-1800.

Le cautionnement stipulé à l'article 24, § 4, doit être considéré comme une modalité nécessaire pour s'assurer de l'application correcte du système de sanctions prévu.

J'ai l'honneur d'être,

Sire,  
de Votre Majesté,  
le très respectueux  
et très fidèle serviteur,  
Le Ministre des Télécommunications,  
E. DI RUPO

#### AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat, section de législation, quatrième chambre, saisi par le Ministre des Télécommunications, le 16 septembre 1997, d'une demande d'avis, dans un délai ne dépassant pas trois jours, sur un projet d'arrêté royal « relatif à l'établissement et à l'exploitation de réseaux de mobilophonie DCS-1800 », a donné le 19 septembre 1997 l'avis suivant :

Conformément à l'article 84, alinéa 2, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, la section de législation s'est limitée aux observations ci-après.

#### Observation préliminaire

L'article 8 de la directive 97/13/CE du Parlement européen et du Conseil du 10 avril 1997 relative à un cadre commun pour les autorisations générales et les licences individuelles dans le secteur des services de télécommunications, ainsi que l'annexe à cette directive, définissent les conditions qui peuvent être attachées à l'octroi de licences individuelles telles que celles prévues par le présent projet.

Artikel 4, § 4, tweede lid is behouden, rekening houdend met de commentaar die reeds geformuleerd is in het bovenstaande Verslag aan de Koning.

Artikel 8, § 5, derde lid is aangepast : de schadeloosstelling van het Ministerie van Landsverdediging door de operator maakt het voorwerp uit van een bijzonder bestanddeel in het recht voor de terbeschikkingstelling van de frequenties (artikel 16).

De paragrafen 2, 3, 4 en 5 van artikel 9 met betrekking tot de antennesites zijn gewijzigd : het recht van de DCS-1800-operator om de antennesites met andere mobilfoonoperatoren te delen is vervangen door een verplichting ten aanzien van andere mobilfoonoperatoren.

In verband met de schijnbare tegenstrijdigheid in hetzelfde artikel waarop de Raad van State gewezen heeft, moet worden bevestigd dat de verplichting tot gezamenlijk gebruik van de antennesites enkel maar wordt opgelegd indien een mobilfoonoperator er niet in slaagt de vereiste vergunningen in een bepaalde zone te bekomen om een basisstation op te richten dat nodig is voor zijn net.

De verwijzing naar het koninklijk besluit voor de regeling van de termijnen en principes die van toepassing zijn op de commerciële onderhandelingen met het oog op het sluiten van interconnectieakkoorden slaat enkel op artikel 12 en niet op artikel 13, dat betrekking heeft op huurlijnen.

In artikel 14, § 2 is de tariefovereenkomst, overeenkomstig het Verslag aan de Koning, nodig om de overheid de mogelijkheid te bieden na te gaan of de geselecteerde operator wel degelijk algemeen zijn verbintenissen inzake tarieven nakomt en dit rekening houdend met het feit dat het daarbij gaat om een criterium op grond waarvan de operator gekozen is. Die overeenkomst maakt deel uit van de beginselen inzake vaststelling van tarieven in de zin van punt j) van artikel 89, § 2bis van de wet van 21 maart 1991.

Aangaande het opleggen van een concessierecht is de Belgische overheid van mening dat de gelijke behandeling van de verschillende operatoren die op de Belgische mobilofonemarkt met elkaar concurreren de voorkeur geniet. Om een niet-discriminerende behandeling van de betrokken operatoren te garanderen is het derhalve nodig dat van de DCS-1800-operator een concessierecht wordt geëist dat vergelijkbaar is met datgene wat reeds door de twee GSM-operatoren is betaald, aangezien de Europese Commissie het principe van een concessierecht voor dergelijke vergunningen heeft toegestaan en een gelijke behandeling heeft geëist van de twee eerste operatoren die een vergunning hebben gekregen (Belgacom Mobile en Mobistar).

In artikel 16, is § 5 geschrapt en is § 1 aangevuld met een uniek en ondeelbaar, bijzonder bestanddeel van het recht voor de terbeschikkingstelling van de frequenties : dat bijzondere bestanddeel stemt overeen met de schadeloosstelling van het Ministerie van Landsverdediging, de vorige gebruiker van de frequenties die nodig zijn voor het DCS-1800-systeem.

De waarborg waarvan sprake in artikel 24, § 4, moet worden beschouwd als een noodzakelijke voorwaarde om zich te vergewissen van de correcte toepassing van het vastgestelde strafstelsel.

Ik heb de eer te zijn,

Sire,  
van Uwe Majesteit,  
de zeer eerbiedige  
en zeer getrouwe dienaar,  
De Minister van Telecommunicatie,  
E. DI RUPO

#### ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling wetgeving, vierde kamer, op 16 september 1997 door de Minister van Telecommunicatie verzocht hem, binnen een termijn van ten hoogste drie dagen, van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit « betreffende het opzetten en de exploitatie van DCS-1800-mobilofonienetten », heeft op 19 september 1997 het volgende advies gegeven :

Overeenkomstig artikel 84, tweede lid, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State heeft de afdeling wetgeving zich beperkt tot het maken van de volgende opmerkingen.

#### Voorafgaande opmerking

In artikel 8 van richtlijn 97/13/EG van het Europees Parlement en de Raad van 10 april 1997 betreffende een gemeenschappelijk kader voor algemene machtigingen en individuele vergunningen op het gebied van telecommunicatiediensten en in de bijlage bij die richtlijn worden de voorwaarden gedefinieerd die kunnen worden gesteld aan de toekenning van individuele vergunningen zoals die welke in het onderhavige ontwerp worden bedoeld.

Dans le bref délai qui lui est imparti, la section de législation n'a pas pu contrôler si l'ensemble des conditions qui constituent le cahier des charges en projet satisfait aux exigences de cette directive.

#### Examen du projet

##### Préambule

###### Alinéa 5

Cet alinéa doit être omis. En effet, l'arrêté royal du 7 mars 1995 ne constitue en aucun cas le fondement légal de l'arrêté en projet et n'est pas modifié par lui.

###### Alinéas 6, 7, 8

Il conviendra de compléter ces alinéas par les dates des avis et de l'accord qui y sont visés. On écrira :

« Vu l'avis de l'Institut belge des services postaux et des télécommunications, donné le 2 septembre 1997;

Vu l'avis de l'inspecteur des finances, donné le 2 septembre 1997;

Vu l'accord du Ministre du Budget, donné le 15 septembre 1997; ».

###### Alinéa 9

Il convient de reproduire littéralement la motivation spéciale de l'urgence figurant dans la lettre de demande d'avis adressée au Conseil d'Etat :

« Vu l'urgence motivée par la nécessité d'assurer au plus tôt la transposition complète de la directive 96/2/CE de la Commission du 16 janvier 1996 modifiant la directive 90/388/CEE en ce qui concerne les communications mobiles et personnelles et en particulier son article 2 qui demande de ne pas refuser d'octroyer de licences en l'espèce avant le 1<sup>er</sup> janvier 1998; ».

###### Alinéa 10

Cet alinéa sera complété par la date de l'avis du Conseil d'Etat.

#### Dispositif

##### Article 1<sup>er</sup>

Le projet d'arrêté examiné ayant pour objet de transposer en droit interne des directives communautaires, il est impératif que la terminologie utilisée, notamment pour les définitions, soit identique à celle employée dans lesdites directives.

##### Article 3

Le paragraphe 1<sup>er</sup> prévoit que l'autorisation est personnelle et incessible. Une telle règle est contraire à l'article 89, § 7, de la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques qui dispose que la cession d'un service non-réservé est libre moyennant déclaration à l'Institut (1).

##### Article 4

1. Au paragraphe 2, les mots « éventuelle » et « le cas échéant » doivent être supprimés.

2. Au paragraphe 4, alinéa 2, il n'est pas admissible que le seul opérateur exploitant d'un réseau de mobilophonie DCS-1800 puisse refuser l'accès au service ou le suspendre sur la base de la simple présomption que l'abonné pourrait frauder ou ne pas payer les factures qui lui seraient adressées.

##### Article 8

Le paragraphe 5, alinéa 3, prévoit le paiement d'une « redevance de première mise à disposition des fréquences » pour couvrir les frais encourus par le Ministère de la Défense nationale pour la libération des fréquences nécessaires à la mise en œuvre des réseaux DCS-1800.

(1) Voir, dans le même sens, l'avis L. 26.509/9, donné le 9 juin 1997 sur un projet d'arrêté royal « relatif à l'établissement et à l'exploitation de réseaux de radiomessagerie ERMES ».

Binnen de korte tijd die haar is toegemeten, heeft de afdeling wetgeving niet kunnen nagaan of alle voorwaarden die het ontworpen bestek vormen aan de eisen van die richtlijn voldoen.

#### Onderzoek van het ontwerp

##### Aanhef

###### Vijfde lid

Dit lid behoort te vervallen. Het koninklijk besluit van 7 maart 1995 vormt immers geenszins de rechtsgrond van het ontworpen besluit en wordt er evenmin door gewijzigd.

###### Zesde, zevende en achtste lid

Deze leden behoren te worden aangevuld met de datums van de adviezen en de akkoordbevinding waarnaar daarin wordt verwezen. Men schrijve :

« Gelet op het advies van het Belgisch Instituut voor postdiensten en telecommunicatie, gegeven op 2 september 1997;

Gelet op het advies van de inspecteur van financiën, gegeven op 2 september 1997;

Gelet op het akkoord van de minister van Begroting van 15 september 1997; ».

###### Negende lid

De bijzondere motivering van de dringende noodzakelijkheid zoals ze voorkomt in de aan de Raad van State gezonden brief met de adviesaanvraag dient letterlijk te worden overgenomen.

Men schrijve derhalve : « Gelet op de dringende noodzakelijkheid, gemotiveerd door... ».

###### Tiende lid

Dit lid behoort te worden aangevuld met de datum van het advies van de Raad van State.

#### Bepalend gedeelte

##### Artikel 1

Aangezien het onderzochte ontwerp-besluit tot doel heeft Europese richtlijnen in het interne recht om te zetten, is het strikt noodzakelijk om, inzonderheid voor de definities, dezelfde terminologie te gebruiken als in de voormelde richtlijnen.

##### Artikel 3

Paragraaf 1 bepaalt dat de vergunning persoonlijk is en niet kan worden overgedragen. Zulk een regel is in tegenspraak met artikel 89, § 7, van de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven dat bepaalt dat de overdracht van een niet-gereserveerde dienst vrij is voor zover ze bij het Instituut wordt aangegeven (1).

##### Artikel 4

1. In paragraaf 2 moeten de woorden « eventuele » en « in het gebeurlijke geval » worden geschrapt.

2. Het is onaanvaardbaar dat krachtens paragraaf 4, tweede lid, de operator die een DCS-1800 mobilofonienet exploiteert zelf de toegang tot de dienst kan weigeren of schorsen op basis van het loutere vermoeden dat de abonnee zou frauderen of de aan hem gerichte facturen niet zou betalen.

##### Artikel 8

Krachtens paragraaf 5, derde lid, dient een « recht van eerste ter beschikking stelling van de frequenties » te worden betaald om de kosten te dekken die het Ministerie van Landsverdediging heeft opgelopen bij het vrijmaken van de frequenties die nodig zijn voor het in werking stellen van de DCS-1800-netten.

(1) Zie in dezelfde zin advies L. 26.509/9 dat op 9 juni 1997 is gegeven over een ontwerp van koninklijk besluit « betreffende het opzetten en exploiteren van ERMES-Semafoonnetten ».



L'article 89, § 2bis, de la loi du 21 mars 1991 prévoit seulement, d'une part, un « droit unique de concession pour le droit d'établir un réseau et d'offrir le service en cause » et, d'autre part, « les redevances périodiques entre autres pour l'utilisation du spectre radioélectrique, et les conditions financières de la gestion de l'autorisation et du contrôle des fréquences ».

La « redevance de première mise à disposition des fréquences » ne constitue ni le droit unique de concession dont le montant minimum est prévu à l'article 15, § 1er, du projet, ni une redevance périodique liée à l'utilisation des fréquences ou à la gestion de l'autorisation et du contrôle des fréquences. Elle est donc dépourvue de fondement légal.

#### Article 9

Cette disposition impose des obligations aux autres opérateurs de mobilophonie en octroyant, sous certaines conditions, au titulaire de l'autorisation un droit d'accès à leurs sites d'antennes.

Le projet, qui définit les conditions de l'autorisation d'exploiter un service de télécommunication, conditions dont le non-respect est sanctionné par le retrait de l'autorisation, ne peut avoir pour objet d'imposer des obligations à des tiers.

Le Roi peut, toutefois, imposer cette obligation d'accorder l'accès aux sites d'antennes, aux autres opérateurs de mobilophonie, puisque ces derniers sont aussi soumis à autorisation. Les mêmes dispositions figurent du reste dans le projet d'arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 7 mars 1995 relatif à l'établissement et à l'exploitation de réseaux de mobilophonie, qui fait également l'objet d'une demande d'avis (L. 26.924/4).

Il convient dès lors de reformuler ces dispositions en définissant le partage obligatoire des sites d'antenne, non pas comme un droit du titulaire de l'autorisation, mais bien comme une obligation à l'égard des autres opérateurs.

Par ailleurs, il y a contradiction entre les paragraphes 1<sup>er</sup> et 2 et les paragraphes 3 et 4 de l'article examiné. En effet, d'après les explications fournies au Conseil d'Etat, l'intention des auteurs du projet, telle qu'elle ressort du rapport au Roi, est d'imposer aux différents opérateurs une obligation de partager des sites; ce n'est que dans l'hypothèse où des raisons d'ordre technique impérieuses l'exigeraient que l'opérateur DCS-1800 pourrait avoir ses propres sites. Il s'ensuit que l'article doit être fondamentalement revu pour lever cette contradiction et refléter de manière exacte l'intention de ses auteurs.

#### Articles 12 et 13

Il est fait référence à l'avis L. 26.590/4 qui sera donné le 22 septembre 1997 sur un projet d'arrêté royal « réglant les délais et principes applicables aux négociations commerciales menées en vue de conclure des accords d'interconnexion ».

#### Article 14

Le paragraphe 2 prévoit, en son alinéa 2, la conclusion, entre l'opérateur DCS-1800 et le Ministre des Télécommunications, d'une convention « relative à l'évolution des tarifs ».

Le principe d'une telle convention est dénué de tout fondement légal. L'article 89, § 2bis, de la loi du 21 mars 1991 prévoit seulement que le cahier des charges doit établir « les principes de fixation des tarifs ».

La portée de cette « convention » est en outre obscure, dès lors que les autres dispositions du même paragraphe 2 stipulent qu'un indice, représentant le prix global moyen des services offerts par l'opérateur, est établi par l'Institut, que cet indice ne peut augmenter plus rapidement que l'indice des prix à la consommation, sauf dérogations accordées par le ministre, et que toute adaptation des prix des services offerts doit être communiquée préalablement à l'Institut qui dispose d'un mois pour faire valoir ses objections.

Un tel système de contrôle permanent des tarifs pratiqués par l'opérateur déroge à la réglementation générale des prix et ne trouve aucun fondement légal dans l'article 89, § 2bis précité.

#### Article 15

Le droit unique de concession dont il est question à cet article est celui prévu par la loi du 21 mars 1991 précitée en son article 89, § 2bis, alinéa 2, g), lequel dispose que le cahier des charges portera, notamment, sur « le montant minimum du droit unique de concession pour le droit d'établir un réseau et d'offrir le service en cause ».

Artikel 89, § 2bis, van de wet van 21 maart 1991 voorziet alleen in, enerzijds, een « uniek concessierecht voor het recht om een netwerk aan te leggen en de dienst in kwestie aan te bieden » en, anderzijds, « de periodieke rechten onder meer voor het gebruik van het radio-elektrisch spectrum, en de financiële voorwaarden van het beheer van de vergunning en van het toezicht op de frequenties ».

Het « recht van eerste terbeschikkingstelling van de frequenties » vormt noch het enig concessierecht waarvan het minimumbedrag wordt bepaald in artikel 15, § 1, van het ontwerp, noch een periodiek recht dat verband houdt met het gebruik van de frequenties of met het beheer van de vergunning en van het toezicht op de frequenties. Dat recht van eerste terbeschikkingstelling van de frequenties heeft dus geen rechtsgrond.

#### Artikel 9

Die bepaling legt verplichtingen op aan de andere mobilofonie-operatoren door onder bepaalde voorwaarden aan de vergunninghouder een recht van toegang tot hun antenne-sites te verlenen.

Het ontwerp stelt de voorwaarden vast voor de vergunning voor het exploiteren van een telecommunicatiedienst. De niet-inachtneming van die voorwaarden wordt bestraft met het intrekken van de vergunning. Het ontwerp kan niet tot doel hebben verplichtingen op te leggen aan derden.

De Koning kan echter die verplichting toegang te verlenen tot de antenne-sites opleggen aan de overige mobilofonie-operatoren aangezien zij eveneens een vergunning moeten hebben. Dezelfde bepalingen zijn overigens opgenomen in het ontwerp van koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 7 maart 1995 betreffende het opzetten en exploiteren van GSM-mobilfoonnetten, waarover de afdeling wetgeving eveneens geraadpleegd is (L. 26.924/4).

Derhalve dienen die bepalingen te worden herschreven om het verplichte gezamenlijk gebruik van de antenne-sites niet als een recht van de vergunninghouder te omschrijven maar als een verplichting ten aanzien van de overige operatoren.

Buitendien is er een tegenspraak tussen de paragrafen 1 en 2 en de paragrafen 3 en 4 van het onderzochte artikel. Volgens de aan de Raad van State verstrekte uitleg is het opzet van de stellers van het ontwerp, zoals het blijkt uit het verslag aan de Koning, de verschillende operatoren ertoe te verplichten sites gezamenlijk te gebruiken; de DCS-1800-operator zou slechts zijn eigen sites kunnen hebben indien zulks zou vereist zijn door dwingende technische redenen. Daaruit vloeit voort dat het artikel grondig moet worden herzien om die tegenstrijdigheid weg te werken en de bedoeling van de stellers op juiste wijze weer te geven.

#### Artikelen 12 en 13

Er wordt verwezen naar advies L. 26.590/4 dat zal worden gegeven op 22 september 1997 over een ontwerp van koninklijk besluit « ter regeling van de termijnen en de principes van toepassing op de gevoerde commerciële onderhandelingen met het oog op het afsluiten van interconnectie-akkoorden ».

#### Artikel 14

Naar luid van paragraaf 2, tweede lid, wordt tussen de DCS-1800-operator en de Minister van Telecommunicatie een overeenkomst gesloten « betreffende de evolutie van de tarieven ».

Zulk een overeenkomst is verstoken van elke rechtsgrond. Artikel 89, § 2bis, van de wet van 21 maart 1991 bepaalt enkel dat in het bestek « de beginselen inzake de vastlegging van de tarieven » worden vastgesteld.

Daarenboven is de draagwijdte van die « overeenkomst » onduidelijk aangezien naar luid van de andere bepalingen van dezelfde paragraaf 2 het Instituut een index vaststelt die de totale gemiddelde prijs weergeeft van de diensten die de operator aanbiedt, dat die index niet sneller mag stijgen dan het indexcijfer van de consumptieprijzen, behalve indien de minister afwijkingen toestaat, en dat elke aanpassing van de prijzen van de diensten die door de operator worden aangeboden vooraf dient te worden gemeld aan het Instituut, dat over één maand beschikt om zijn bezwaren kenbaar te maken.

Zulk een systeem van permanente controle van de tarieven die worden gehanteerd door de operator doet afbreuk aan de algemene regeling inzake prijzen en ontleent geen enkele rechtsgrond aan het voormelde artikel 89, § 2bis.

#### Artikel 15

Het unieke concessierecht waarvan in dit artikel sprake is, is het recht dat is bedoeld in artikel 89, § 2bis, tweede lid, g), van de wet van 21 maart 1991, naar luid waarvan het bestek onder meer zal slaan op « het minimumbedrag van het unieke concessierecht voor het recht om een netwerk aan te leggen en de dienst in kwestie aan te bieden ».

En vertu de l'article 11 de la directive 97/13/CE précitée, peuvent seules être perçues des « taxes imposées aux entreprises au titre de procédures d'autorisation », qui doivent avoir « uniquement pour objet de couvrir les frais administratifs afférents à la délivrance, à la gestion, au contrôle et à l'application des licences individuelles », ainsi que des taxes établies « pour tenir compte de la nécessité d'assurer une utilisation optimale » d'une ressource rare. En l'espèce, le droit de concession visé à l'article 15 du projet est étranger à ces redevances.

Selon le fonctionnaire délégué, ce droit trouve sa justification dans l'obligation faite aux Etats membres d'accorder des autorisations sans discrimination et, concrètement, dans le fait que les deux premiers opérateurs de réseaux de mobilophonie ont été tenus d'acquitter un droit de concession s'élevant à neuf milliards de francs.

Le rapport au Roi précédant l'arrêté en projet est plus précis :

« ... Le montant minimum est fixé en tenant compte à la fois du droit de concession déjà acquitté par les deux premiers opérateurs de mobilophonie en Belgique, des différences technologiques entre les systèmes GSM à 900 MHz et DCS-1800 à 1800 MHz et des objectifs de couverture fixés dans l'article 6 du présent arrêté. ».

Dans le bref délai de trois jours qui lui a été imparti, le Conseil d'Etat n'a pas pu vérifier si l'exigence de ce droit est encore compatible avec la législation communautaire dans son état actuel et, pas davantage, si le montant de minimum huit milliards de francs est justifié eu égard à l'objectif poursuivi.

#### Article 16

La redevance prévue au paragraphe 5 de l'article examiné appelle la même observation que celle formulée à propos de l'article 8.

#### Article 24

En tant que le cautionnement est destiné à garantir le paiement des pénalités qui pourraient être infligées à l'opérateur DCS-1800, ce cautionnement ne trouve pas de fondement dans la loi.

Le paragraphe 4 doit, dès lors, être omis.

La chambre était composée de :

MM. :

R. Andersen, président de chambre;

C. Wettinck, P. Lienardy, conseillers d'Etat;

Mme M. Proost, greffier.

Le rapport a été présenté par M. L. Detroux, auditeur adjoint. La note du Bureau de coordination a été rédigée et exposée par Mme F. Carlier, référendaire adjoint.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. R. Andersen.

Le greffier,  
M. Proost,

Le président,  
R. Andersen.

24 OCTOBRE 1997

#### Arrêté royal relatif à l'établissement et à l'exploitation de réseaux de mobilophonie DCS-1800

ALBERT II, Roi des Belges,  
A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la directive 90/388/CEE de la Commission du 28 juin 1990 relative à la concurrence dans les marchés de services de télécommunications, modifiée par les directives 94/46/CE du 13 octobre 1994, 95/51/CE du 18 octobre 1995, 96/2/CE du 16 janvier 1996 et 96/19/CE du 13 mars 1996;

Vu la directive 97/13/CE du Parlement européen et du Conseil du 10 avril 1997 relative à un cadre commun pour les autorisations générales et les licences individuelles dans le secteur des services de télécommunications;

Vu la loi du 30 juillet 1979 relative aux radiocommunications, notamment l'article 7, modifié par l'arrêté royal du 15 mars 1994, l'article 11, remplacé par la loi du 22 décembre 1989, annulé pour partie par l'arrêt n°7/90 de la Cour d'Arbitrage du 25 janvier 1990 et modifié par l'arrêté royal du 15 mars 1994, et l'article 13;

Ingevolge artikel 11 van de voormelde richtlijn 97/13/EG mogen alleen vergoedingen die aan de ondernemingen worden opgelegd als onderdeel van machtigingsprocedures en die er uitsluitend toe strekken de administratiekosten te dekken die voortvloeien uit de afgifte van, het beheer van, de controle van en het toezicht op de naleving van de individuele vergunningen, en heffingen die worden ingevoerd om een optimaal gebruik van schaarse hulpbronnen te waarborgen, worden geïnd. In dezen heeft het in artikel 15 van het ontwerp bedoelde concessierecht niets van doen met die retributies.

Volgens de gemachtigde ambtenaar wordt dit recht gerechtvaardigd door de verplichting die aan de Lid-Staten wordt opgelegd om zonder discriminatie vergunningen te verlenen en, concreet, door het feit dat de twee eerste operatoren van mobilofonienetwerken een concessierecht van negen miljard frank hebben moeten betalen.

Het verslag aan de Koning dat aan het ontworpen besluit voorafgaat, is duidelijker :

« Het minimumbedrag is vastgelegd geworden rekening houdende met het concessie-recht dat reeds is betaald geworden door de twee eerste mobilofonie-operatoren in België, de technologische verschillen tussen het GSM-systeem op 900 MHz en het DCS-1800-systeem op 1800 MHz en de in artikel 6 van huidig besluit vastgelegde doelstellingen voor dekking. ».

Binnen de korte termijn van drie dagen die hem is toegemeten, heeft de Raad van State niet kunnen nagaan of het vorderen van dit recht nog bestaansbaar is met de huidige wetgeving van de Europese Unie, en evenmin of het bedrag van minimum acht miljard gerechtvaardigd is gelet op het beoogde doel.

#### Artikel 16

Over het in paragraaf 5 van het onderzochte artikel bedoelde recht dient dezelfde opmerking te worden gemaakt als voor artikel 8.

#### Artikel 24

Die borgstelling ontleent geen rechtsgrond aan de wet omdat ze bestemd is om de betaling te waarborgen van de boetes die zouden kunnen worden opgelegd aan de DCS-1800-operator.

Derhalve dient paragraaf 4 te vervallen.

De kamer was samengesteld uit :

De heren :

R. Andersen, kamervoorzitter;

C. Wettinck, P. Lienardy, staatsraden;

Mevr. M. Proost, griffier.

Het verslag werd uitgebracht door de H. L. Detroux, adjunct-auditeur. De nota van het Coördinatiebureau werd opgesteld en toegelicht door Mevr. F. Carlier, adjunct-referendaris.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de H. R. Andersen.

De griffier,  
M. Proost.

De voorzitter,  
R. Andersen.

24 OKTOBER 1997

#### Koninklijk besluit betreffende het opzetten en de exploitatie van DCS-1800-mobilofonienetten

ALBERT II, Koning der Belgen,  
Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op richtlijn 90/388/EEG van de Commissie van 28 juni 1990 betreffende de mededinging op de markten voor telecommunicatiediensten, gewijzigd door de richtlijnen 94/56/EG van 13 oktober 1994, 95/51/EG van 18 oktober 1995, 96/2/EG van 16 januari 1996 en 96/19/EG van 13 maart 1996;

Gelet op richtlijn 97/13/EG van het Europese Parlement en de Raad van 10 april 1997 betreffende een gemeenschappelijk kader voor algemene machtigingen en individuele vergunningen op het gebied van telecommunicatiediensten;

Gelet op de wet van 30 juli 1979 betreffende de radioberichtgeving inzonderheid op artikel 7 gewijzigd door het koninklijk besluit van 15 maart 1994, artikel 11, vervangen door de wet van 22 december 1989, ten dele vernietigd door arrest nr. 7/90 van het Arbitragehof van 25 januari 1990 en gewijzigd bij het koninklijk besluit van 15 maart 1994, en artikel 13;

Vu la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques, notamment l'article 70, l'article 75, § 8, remplacé par la loi du 20 décembre 1995, l'article 89, § 2bis, inséré par la loi du 12 décembre 1994 et modifié par l'arrêté royal du 28 octobre 1996, et l'article 109ter, inséré par la loi du 20 décembre 1995;

Vu l'avis de l'Institut belge des services postaux et des télécommunications, donné le 2 septembre 1997;

Vu l'avis de l'Inspecteur des Finances, donné le 2 septembre 1997;

Vu l'accord du Ministre du Budget, donné le 15 septembre 1997;

Vu l'urgence motivée par la nécessité d'assurer au plus tôt la transposition complète de la directive 96/2/CE de la Commission du 16 janvier 1996 modifiant la directive 90/388/CEE en ce qui concerne les communications mobiles et personnelles et en particulier son article 2 qui demande de ne pas refuser d'octroyer de licences de l'espèce avant le 1<sup>er</sup> janvier 1998;

Vu l'avis du Conseil d'Etat, donné le 29 septembre 1997, en application de l'article 84, alinéa 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup>, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat;

Sur la proposition de Notre Ministre des Télécommunications et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

CHAPITRE 1<sup>er</sup>. — *Cahier des charges pour opérateur DCS-1800*

Section 1<sup>re</sup>. — Terminologie et définitions

**Article 1<sup>er</sup>.** Pour l'application du présent arrêté, on entend par :

1<sup>o</sup> Ministre : le Ministre ou Secrétaire d'Etat ayant les télécommunications dans ses attributions;

2<sup>o</sup> Institut : l'Institut belge des services postaux et des télécommunications, en abrégé "I.B.P.T.", visé à l'article 71 de la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques;

3<sup>o</sup> réseau de mobilophonie : ensemble des commutateurs, contrôleurs ("controllers") et stations de base nécessaires pour offrir un service de mobilophonie et mis en œuvre par un opérateur;

4<sup>o</sup> station de base : station radioélectrique d'un réseau de mobilophonie destinée à couvrir une zone géographique donnée;

5<sup>o</sup> C.E.P.T. : Conférence Européenne des Administrations des Postes et Télécommunications;

6<sup>o</sup> E.T.S.I. : "European Telecommunications Standards Institute" (Institut Européen de normalisation en matière de télécommunications);

7<sup>o</sup> GSM : "Global System for Mobile communications", système paneuropéen de radiocommunication publique numérique dans la bande de fréquences des 900 MHz tel que normalisé par l'E.T.S.I. et souvent dénommé GSM900;

8<sup>o</sup> DCS-1800 : "Digital Cellular System", variante du système GSM fonctionnant dans la bande de fréquences des 1800 MHz et normalisée par l'E.T.S.I.;

9<sup>o</sup> protocole d'accord ("Memorandum of Understanding") : protocole d'accord conclu le 7 septembre 1987 par des opérateurs de pays membres de la C.E.P.T. concernant la mise en œuvre d'un système paneuropéen de radiocommunication publique numérique fonctionnant dans la bande des 900 MHz, ainsi que les additions ultérieures à l'accord, notamment celles relatives au système DCS-1800;

10<sup>o</sup> UIT-T : secteur de la normalisation des télécommunications de l'Union Internationale des Télécommunications, anciennement C.C.I.T.T. (Comité Consultatif International Télégraphique et Téléphonique);

11<sup>o</sup> UIT-R : secteur des radiocommunications de l'Union Internationale des Télécommunications, anciennement C.C.I.R. (Comité Consultatif International des Radiocommunications);

12<sup>o</sup> opérateur de mobilophonie : titulaire d'une autorisation visant à mettre en œuvre et à exploiter un réseau et un service de mobilophonie en Belgique;

13<sup>o</sup> opérateur GSM1 : société anonyme BELGACOM MOBILE exploitant le premier réseau GSM à 900 MHz sous le nom commercial de PROXIMUS;

Gelet op de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven, inzonderheid op artikel 70, artikel 75, § 8, vervangen door de wet van 20 december 1995, artikel 89, § 2bis, ingevoegd door de wet van 12 december 1994 en gewijzigd door het koninklijk besluit van 28 oktober 1996, en artikel 109ter, ingevoegd door de wet van 20 december 1995;

Gelet op het advies van het Belgisch Instituut voor postdiensten en telecommunicatie, gegeven op 2 september 1997;

Gelet op het advies van de Inspecteur van Financiën, gegeven op 2 september 1997;

Gelet op het akkoord van de Minister van Begroting, gegeven op 15 september 1997;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid gemotiveerd door de noodzaak om zo spoedig mogelijk te zorgen voor de volledige omzetting van richtlijn 96/2/EG van de Commissie van 16 januari tot wijziging van richtlijn 90/388/EEG met betrekking tot mobiele en persoonlijke communicatie en inzonderheid van artikel 2 ervan dat voorschrijft dat de toewijzing van dergelijke vergunningen voor 1 januari 1998 niet mag worden geweigerd;

Gelet op het advies van de Raad van State gegeven op 29 september 1997 op grond van artikel 84, eerste lid, 2<sup>o</sup>, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Minister van Telecommunicatie en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

HOOFDSTUK I. — *Lastenboek voor DCS-1800-operator*

Afdeling I. — Terminologie en definities

**Artikel 1.** Voor de toepassing van dit besluit, wordt verstaan onder :

1<sup>o</sup> Minister : de Minister of Staatsecretaris die de telecommunicatie onder zijn bevoegdheid heeft;

2<sup>o</sup> Instituut : het Belgisch Instituut voor postdiensten en telecommunicatie, afgekort "B.I.P.T.", bedoeld in artikel 71 van de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven;

3<sup>o</sup> mobilofonienet : door een operator opgezet geheel van schakelaars, controletoeu-ten ("controllers") en basisstations die nodig zijn om een mobilofonie-dienst aan te bieden;

4<sup>o</sup> basisstation : radio-elektrisch station van een mobilofonienet bestemd om een gegeven geografische zone te bedekken;

5<sup>o</sup> C.E.P.T. : "Conférence Européenne des Administrations des Postes et Télécommunications" (Europese Conferentie van Post en Telecommunicatie Administraties);

6<sup>o</sup> E.T.S.I. : "European Telecommunications Standards Institute" (Europees Instituut voor telecommunicatienormen);

7<sup>o</sup> GSM : "Global System for Mobile communications", paneuropees digitaal openbaar systeem voor radiocommunicatie in de 900 MHz-frequentieband, genormaliseerd door het E.T.S.I., vaak GSM900 genoemd;

8<sup>o</sup> DCS-1800 : "Digital Cellular System", variant van het GSM-systeem dat in de 1800 MHz-frequentieband werkt en genormaliseerd is door het E.T.S.I.;

9<sup>o</sup> protocol bij de overeenkomst ("Memorandum of Understanding") : protocol bij de overeenkomst die op 7 september 1987 werd gesloten tussen operatoren van de lidstaten van de C.E.P.T. in verband met het opzetten van een paneuropees digitaal systeem voor openbare radiocommunicatie dat in de 900 MHz-band werkt, alsmede de latere toevoegingen aan de overeenkomst, inzonderheid deze betreffende het DCS-1800-systeem;

10<sup>o</sup> ITU-T : sector voor de normalisatie van de telecommunicatie van de Internationale Telecommunicatie-Unie, voorheen de C.C.I.T.T. ("Comité Consultatif International Télégraphique et Téléphonique" - Internationaal Raadgevend Comité voor Telegrafie en Telefonie);

11<sup>o</sup> ITU-R : sector van de radioverbindingen van de Internationale Telecommunicatie-Unie, voorheen de C.C.I.R. ("Comité Consultatif International des Radiocommunications" - Internationaal Raadgevend Comité voor Radioverbindingen);

12<sup>o</sup> mobilofonieoperator : houder van een vergunning die bedoeld is om een mobilofonienet en een mobilofoniedienst in België op te zetten en te exploiteren;

13<sup>o</sup> operator GSM1 : naamloze vennootschap BELGACOM MOBILE welke het eerste GSM-net op 900 MHz in België exploiteert onder de handelsnaam PROXIMUS;

14° opérateur GSM2 : société anonyme MOBISTAR exploitant le deuxième réseau GSM à 900 MHz;

15° opérateur DCS-1800 : opérateur autorisé en vertu du présent arrêté à établir et à exploiter un réseau de mobilophonie selon la norme DCS-1800;

16° société de commercialisation de services : société ayant conclu un contrat avec un opérateur de mobilophonie en vue de vendre des services utilisant le réseau de cet opérateur;

17° abonnés au service : clients ayant souscrit un abonnement au service d'un opérateur de mobilophonie ou d'une société de commercialisation de services avec laquelle cet opérateur a conclu un contrat;

18° usagers itinérants : clients, autres que les abonnés au service, qui sont abonnés aux réseaux de mobilophonie exploités par d'autres opérateurs, en Belgique ou à l'étranger, ayant adhéré au protocole d'accord, munis de postes terminaux compatibles et désireux d'utiliser le réseau de cet opérateur;

19° "roaming" : faculté offerte aux abonnés du réseau d'un opérateur de mobilophonie d'utiliser le réseau d'un autre opérateur;

20° cahier des charges : ensemble des conditions pour l'établissement et l'exploitation d'un réseau de mobilophonie suivant la norme DCS-1800 faisant l'objet du chapitre premier du présent arrêté royal;

21° autorisation : autorisation de mettre en œuvre et d'exploiter un réseau et un service de mobilophonie en Belgique conformément aux conditions décrites dans le présent arrêté et éventuellement complétées par des conditions supplémentaires;

22° RTPC : Réseau Téléphonique Public Commuté;

23° RNIS : Réseau Numérique à Intégration des Services;

24° BEMILCOM : réseau national fixe de faisceaux hertziens établi par le Ministère de la Défense National et offrant également des services de télécommunications au Ministère de l'Intérieur;

25° heure la plus chargée : l'heure d'horloge pendant laquelle le volume de trafic à véhiculer par le réseau de l'opérateur est le plus grand;

26° taux de blocage des appels ("call blocking") : probabilité qu'un appel ne puisse aboutir à l'heure la plus chargée;

27° taux de coupure des appels ("call drop") : probabilité qu'une communication soit interrompue prématurément; par interruption, il y a lieu d'entendre toute dégradation de la liaison rendant la communication impossible pendant une durée supérieure à dix secondes, à l'exclusion d'interruptions résultant d'un déplacement de la station mobile en dehors de la zone de service du réseau de l'opérateur;

28° plan de fréquences : liste de toutes les stations de base d'un réseau de mobilophonie avec les fréquences utilisées, la puissance apparente rayonnée maximale, le diagramme de rayonnement de l'antenne et la hauteur de l'antenne au-dessus du sol;

29° interconnexion : ensemble des liaisons physiques et logiques entre deux réseaux de télécommunications qui permet aux utilisateurs d'un réseau de communiquer avec les utilisateurs de l'autre réseau ou d'accéder aux services fournis sur l'autre réseau;

30° INS : Institut National des Statistiques;

31° DECT : "Digital Enhanced Cordless Telecommunications", système paneuropéen de communications sans fils;

32° opérateur d'interconnexion : tout opérateur de réseau de télécommunications dûment autorisé avec lequel l'opérateur d'un réseau de mobilophonie interconnecte, directement ou indirectement, son réseau;

33° opérateur de lignes louées : tout opérateur dûment autorisé qui offre le service des lignes louées.

## Section II. — Objectif du service et portée de l'autorisation

**Art. 2. § 1<sup>er</sup>.** L'autorisation octroyée sur la base du présent arrêté couvre la mise en œuvre et l'exploitation en Belgique d'un réseau et d'un service de mobilophonie fonctionnant sur la base de la norme européenne de radiocommunication publique numérique DCS-1800 dans la bande des 1800 MHz.

14° operator GSM2 : naamloze vennootschap MOBISTAR welke het tweede GSM-net op 900 MHz in België exploiteert;

15° DCS-1800-operator : operator gemachtigd uit hoofde van dit besluit een mobilofonienet volgens de DCS-1800-norm op te zetten en uit te baten;

16° service provider : maatschappij die met een mobilofonie-operator een contract heeft gesloten voor de verkoop van diensten die gebruik maken van het net van deze operator;

17° dienstabonnees : klanten die een abonnement hebben genomen op de dienst van een mobilofonie-operator of van een service provider waarmee deze operator een contract heeft gesloten;

18° reizende gebruikers : klanten, andere dan de dienstabonnees, die geabonneerd zijn op mobilofonienetten die door andere operatoren, in België of in het buitenland, worden geëxploiteerd en die zich hebben aangesloten bij het protocol bij de overeenkomst, die voorzien zijn van compatibele eindtoestellen en die het netwerk van deze operator wensen te gebruiken;

19° "roaming" : gebruiksmogelijkheid welke aan de abonnees van een mobilofonieoperator wordt geboden om het net van een andere operator te gebruiken;

20° lastenboek : geheel van voorwaarden met betrekking tot het opzetten en de exploitatie van een mobilofonienet volgens de DCS-1800-norm dat het voorwerp uitmaakt van hoofdstuk I van dit koninklijk besluit;

21° vergunning : vergunning om in België een mobilofonienet en een mobilofoniedienst op te zetten en te exploiteren overeenkomstig de voorwaarden van dit besluit en eventueel aangevuld met bijkomende voorwaarden;

22° PSTN ("Public Switched Telephone network") : openbaar geschakeld telefoonnet;

23° ISDN ("Integrated Services Digital Network") : digitaal netwerk met integratie van diensten;

24° BEMILCOM : nationaal vast netwerk met straalverbindingen, opgezet door het Ministerie van Landsverdediging welk ook telecommunicatiediensten levert aan het Ministerie van Binnenlandse Zaken;

25° piekuur : klokuur waarin het volume van het verkeer dat via het netwerk van de operator moet worden getransporteerd het grootst is;

26° blokkeringskans van de oproepen ("call blocking") : waarschijnlijkheid dat een oproep tijdens het piekuur niet terechtkomt;

27° verbrekingskans van de oproepen ("call drop") : waarschijnlijkheid dat een verbinding voortijdig wordt afgebroken; onder afbreking moet worden verstaan elke verslechtering van de verbinding waardoor de verbinding onmogelijk wordt voor een periode van meer dan tien seconden, met uitsluiting van de onderbrekingen die het gevolg zijn van de verplaatsing van een mobiel station buiten de dienstzone van het netwerk van de operator;

28° frequentieplan : lijst van alle basisstations van een mobilofonienet met de gebruikte frequenties, het maximale schijnbaar uitgestraalde vermogen, het stralingsdiagram van de antenne en de antennehoogte gemeten vanop de grond;

29° interconnectie : geheel van fysische en logische verbindingen tussen twee telecommunicatienetten welk de gebruikers van het ene net in staat stelt te communiceren met de gebruikers van het andere net of gebruik te maken van diensten aangeboden op het andere net;

30° NIS : Nationaal Instituut voor de Statistiek;

31° DECT : "Digital Enhanced Cordless Telecommunications", paneuropees systeem voor draadloze communicatie;

32° interconnectieoperator : elke behoorlijk gemachtigde operator van een telecommunicatienetwerk waarmee een operator van een mobilofonienet zijn net, rechtstreeks of onrechtstreeks, verbindt;

33° huurlijnenoperator : elke behoorlijk gemachtigde operator die de huurlijnen dienst aanbiedt.

## Afdeling II. — Doel van de dienst en reikwijdte van de vergunning

**Art. 2. § 1.** De vergunning die op basis van dit besluit wordt verleend, dekt het opzetten en de exploitatie van een mobilofonienet en een mobilofoniedienst in België dat werkt op basis van de Europese norm voor digitale openbare radioverbinding DCS-1800, in de 1800 MHz-band.

§ 2. Le réseau de l'opérateur DCS-1800 doit permettre d'établir, à partir ou à destination de stations terminales mobiles, les communications suivantes :

- a) avec tout abonné du RTPC ou du RNIS, en Belgique ou à l'étranger;
- b) avec tout abonné à un autre réseau de mobilophonie, en Belgique ou à l'étranger;
- c) entre abonnés du réseau de l'opérateur DCS-1800.

Ces différentes possibilités ne doivent pas porter préjudice à d'éventuelles restrictions d'accès dans l'un des réseaux concernés, à la demande des usagers.

§ 3. L'opérateur DCS-1800 met tout en œuvre en vue d'offrir les différents services supplémentaires prévus dans la norme DCS-1800 de l'E.T.S.I..

**Art. 3.** § 1<sup>er</sup>. L'autorisation est personnelle et incessible. L'Institut est informé, au moins un mois à l'avance, de toute modification à la structure ou au contrôle du capital de l'opérateur DCS-1800. L'Institut informe le Ministre des modifications en question.

§ 2. L'autorisation délivrée aux termes du présent arrêté est valable pendant une période de quinze années à compter à partir de la date de délivrance de cette autorisation.

A l'issue de cette première période, l'autorisation peut être renouvelée par tacite reconduction pour des termes successifs de cinq ans.

Le Ministre ou l'opérateur DCS-1800 peuvent renoncer à la reconduction tacite, moyennant préavis de deux ans signifié par lettre recommandée à la poste. La décision de ne pas reconduire l'autorisation prend en considération notamment les conditions dans lesquelles l'opérateur DCS-1800 a satisfait aux conditions de son autorisation et du cahier des charges ainsi que l'évolution générale du secteur des services mobiles.

### Section III. — Qualité et disponibilité du service

**Art. 4.** § 1<sup>er</sup>. Le service offert par l'opérateur DCS-1800 doit au moins répondre aux conditions suivantes :

- 1° taux de blocage des appels : au maximum 5 %;
- 2° taux de coupure des appels : au maximum 2 %;
- 3° qualité d'écoute au moins conforme à la norme de l'E.T.S.I.;
- 4° assurer la fonction de transfert automatique des appels ("hand-over") entre toutes cellules voisines dans le réseau.

L'objectif de qualité pour le taux de blocage des appels doit être atteint aussi bien pour le trafic entrant que pour le trafic sortant.

Les méthodes pratiques et les procédures exactes de mesure de ces paramètres de qualité sont déterminées par l'Institut en concertation avec l'opérateur DCS-1800.

§ 2. L'opérateur DCS-1800 met en œuvre, à la demande de l'Institut, la technique de transmission par codecs à demi-débit telle que définie par l'E.T.S.I.. Cette obligation est imposée de manière raisonnable et non discriminatoire par l'Institut.

§ 3. Le service est disponible 24 heures sur 24 pendant tous les jours de l'année, y compris pour le service de renseignements et d'assistance aux abonnés. L'opérateur DCS-1800 prend toutes les dispositions voulues pour lever tout dérangement dans son réseau dans un délai n'excédant pas six heures. Ce délai est porté à douze heures pour les périodes nocturnes et les week-ends.

§ 4. Les conditions du service sont identiques pour des usagers se trouvant dans des conditions similaires en ce qui concerne :

- 1° les tarifs et ristournes éventuelles;
- 2° les modalités de raccordement;
- 3° l'entretien;
- 4° la qualité, la disponibilité et la fiabilité du service.

L'opérateur DCS-1800 ne peut refuser l'accès au service ou le suspendre, conformément aux dispositions légales et réglementaires en vigueur, qu'en cas de fraude ou de non-paiement avéré ou présumé de l'abonné ou sur la base des exigences essentielles suivantes :

- 1° la sécurité du fonctionnement du réseau;
- 2° le maintien de l'intégrité du réseau;

§ 2. Het netwerk van de DCS-1800-operator moet het mogelijk maken, vanuit of naar mobiele eindstations, de volgende verbindingen tot stand te brengen :

- a) met elke abonnee van het PSTN- of het ISDN-net, in België of in het buitenland;
- b) met elke abonnee op een ander mobilofonienet, in België of in het buitenland;
- c) tussen abonnees van het netwerk van de DCS-1800-operator.

Die verschillende mogelijkheden mogen geen afbreuk doen aan eventuele beperkingen van de toegang die op aanvraag van de gebruikers, in een van de betrokken netten van toepassing zijn.

§ 3. De DCS-1800-operator stelt alles in het werk om de verschillende bijkomende diensten aan te bieden die in de DCS-1800-norm van het E.T.S.I. zijn opgenomen.

**Art. 3.** § 1. De vergunning is persoonlijk en onoverdraagbaar. Het Instituut wordt ten minste een maand van tevoren in kennis gesteld van elke wijziging in de structuur van of de controle op het kapitaal van de DCS-1800-operator. Het Instituut deelt de Minister de wijzigingen in kwestie mee.

§ 2. De vergunning die krachtens dit besluit wordt verleend, is geldig gedurende een periode van vijftien jaar, te rekenen vanaf de datum waarop die vergunning is uitgereikt.

Na het verstrijken van die eerste periode kan de vergunning stilzwijgend worden verlengd voor opeenvolgende termijnen van vijf jaar.

De Minister of de DCS-1800-operator mogen afzien van de stilzwijgende verlenging, op grond van een opzegging van twee jaar betekend met een ter post aangetekende brief. De beslissing de vergunning niet te verlengen houdt met name rekening met de mate waarin de DCS-1800-operator voldaan heeft aan de voorwaarden van zijn vergunning en van het lastenboek, alsook met de algemene ontwikkeling van de sector van de mobiele diensten.

### Afdeling III. — Kwaliteit en beschikbaarheid van de dienst

**Art. 4.** § 1. De dienst die de DCS-1800-operator aanbiedt, moet op zijn minst beantwoorden aan de volgende voorwaarden :

- 1° blokkeringskans van de oproepen : ten hoogste 5 %;
- 2° verbrekingskans van de oproepen : ten hoogste 2 %;
- 3° luisterkwaliteit ten minste conform de E.T.S.I.-norm;
- 4° het automatische doorsturen van oproepen ("hand-over") tussen alle aangrenzende cellen in het netwerk.

Het doel inzake kwaliteit voor de blokkeringskans van de oproepen moet zowel voor het binnenkomende als voor het uitgaande verkeer worden bereikt.

De praktische methoden en de precieze procedures met betrekking tot de meting van die kwaliteitsparameters worden door het Instituut vastgelegd in overleg met de DCS-1800-operator.

§ 2. De DCS-1800-operator past op verzoek van het Instituut de transmissietechniek per halfdebietscodecs toe zoals gedefinieerd door het E.T.S.I.. Deze verplichting wordt op een redelijke en niet-discriminatoire wijze door het Instituut opgelegd.

§ 3. De dienst is alle dagen van het jaar, 24 uur op 24 beschikbaar, met inbegrip van de dienst voor inlichtingen en voor bijstand aan de abonnees. De DCS-1800-operator treft alle nodige maatregelen om storingen in zijn netwerk binnen een tijdsduur van niet meer dan zes uren op te heffen. Deze termijn wordt verlengd tot twaalf uur voor de nachtelijke periodes en voor de weekends.

§ 4. De dienstvoorwaarden zijn identiek voor gebruikers die zich in gelijkaardige omstandigheden bevinden, en dat voor wat betreft :

- 1° de tarieven en eventuele kortingen;
- 2° de nadere regels inzake aansluiting;
- 3° het onderhoud;
- 4° de kwaliteit, de beschikbaarheid en de betrouwbaarheid van de dienst.

De DCS-1800-operator mag, overeenkomstig de van kracht zijnde wettelijke en reglementaire bepalingen, de toegang tot de dienst niet weigeren, noch schorsen, behalve in geval van fraude of wanneer blijkt of vermoed wordt dat de abonnee niet betaalt, of op grond van de volgende essentiële vereisten :

- 1° de werkzekerheid van het netwerk;
- 2° de handhaving van de integriteit van het netwerk;

3° l'interopérabilité des services et des réseaux dans les cas justifiés;

4° la protection des données transmises dans les cas justifiés.

**Art. 5.** L'opérateur DCS-1800 adhère au protocole d'accord et met tout en œuvre pour conclure les accords nécessaires avec d'autres opérateurs de réseaux de mobilophonie à l'étranger en vue de permettre le roaming international.

*Section IV. — Aspects radio-électriques*

**Art. 6.** § 1<sup>er</sup>. Le service de mobilophonie de l'opérateur DCS-1800 doit être ouvert commercialement dans un délai maximum d'une année à compter de la date de notification de l'autorisation par le Ministre visée à l'article 34, § 3.

§ 2. Le déploiement du réseau de l'opérateur DCS-1800 doit respecter les niveaux de couverture spécifiés aux différentes échéances dans le tableau du présent paragraphe, à compter de la date de la notification de l'autorisation par le Ministre : les pourcentages indiqués correspondent aux fractions de la surface du territoire et de la population qui doivent être desservies en Belgique. A chaque échéance stipulée dans le tableau, chacun des deux objectifs de couverture doit être atteint.

La couverture de la population est évaluée par l'Institut sur la base de la répartition démographique de la population, définie par le découpage de la Belgique en secteurs statistiques par l'INS qui tient compte de la population résidentielle.

| Délai<br>—<br>Termijn | Territoire<br>—<br>Grondgebied | Population<br>—<br>Bevolking |
|-----------------------|--------------------------------|------------------------------|
| 1 jaar / an           | 40 %                           | 80 %                         |
| 2 jaar / an           | 50 %                           | 85 %                         |
| 3 jaar / an           | 55 %                           | 88 %                         |
| 4 jaar / an           | 60 %                           | 90 %                         |

§ 3. Ces objectifs de couverture correspondent à l'utilisation, par un piéton situé à l'extérieur des bâtiments, d'une station portative d'une puissance de 1 W telle que spécifiée par l'E.T.S.I..

Lors des contrôles de couverture, une zone donnée sera considérée par l'Institut comme étant couverte lorsqu'au moins 95 % des mesures effectuées indiqueront un niveau de puissance reçue supérieur à -92 dBm (décibel par rapport à un milliWatt) et une qualité de transmission satisfaisante.

§ 4. Toutes les autoroutes, c'est-à-dire les axes routiers avec les sigles E, A et R, doivent être complètement couvertes, pour des stations portatives d'une puissance de 1 W connectées à une antenne extérieure montée sur le toit d'une voiture de tourisme, dans un délai de deux années prenant cours à la date de délivrance de l'autorisation.

§ 5. Des dérogations pourront être accordées par le Ministre en cas de force majeure sur proposition de l'Institut.

§ 6. En ce qui concerne la desserte des tunnels routiers, l'opérateur DCS-1800 met tout en œuvre pour conclure un accord avec les opérateurs GSM1 et/ou GSM2 dans les cas où ceux-ci ont déjà mis en œuvre les infrastructures requises pour relayer le service de mobilophonie dans des tunnels routiers.

Tout litige relatif à ce type d'accord est soumis à l'Institut conformément aux dispositions de l'article 75, § 8 de la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques.

**Art. 7.** Le système mis en œuvre par l'opérateur DCS-1800 doit être conforme aux normes pertinentes de l'E.T.S.I..

Préalablement à leur installation, tous les équipements radioélectriques des stations de base doivent être agréés par l'Institut ou un autre organisme de réglementation des télécommunications dans un pays de la C.E.P.T.

L'opérateur DCS-1800 ne peut refuser l'accès à son réseau pour tout équipement terminal dûment agréé en conformité avec les normes de l'E.T.S.I.

3° de interoperabiliteit van de diensten en van de netten in gerechtvaardigde gevallen;

4° de bescherming van de overgebrachte gegevens in gerechtvaardigde gevallen.

**Art. 5.** De DCS-1800-operator sluit zich aan bij het protocol bij de overeenkomst en stelt alles in het werk om de nodige overeenkomsten te sluiten met andere operatoren van mobilofonienetten in het buitenland om internationale roaming mogelijk te maken.

*Afdeling IV. — Radio-elektrische aspecten*

**Art. 6.** § 1. De mobilofoniedienst van de DCS-1800-operator moet commercieel worden geopend binnen een termijn van ten hoogste een jaar te rekenen vanaf de in artikel 34, § 3, vermelde dag van notificatie van de vergunning door de Minister.

§ 2. De ontplooiing door de DCS-1800-operator van zijn netwerk moet, te rekenen vanaf de datum van notificatie van de vergunning door de Minister, beantwoorden aan de dekkingsgraden die voor de verschillende tijdstippen werden vastgelegd in de tabel van deze paragraaf : de vermelde percentages komen overeen met de delen van het oppervlak van het grondgebied en van de bevolking die in België bediend moeten worden. Op elk van de in de tabel vastgelegde tijdstippen moet elk van beide doelstellingen inzake dekking bereikt zijn.

De dekking van de bevolking wordt door het Instituut bepaald op grond van de demografische spreiding van de bevolking, die wordt bepaald door de onderverdeling van België in statistische sectoren door het NIS, welke rekening houdt met de residentiële bevolking.

§ 3. Deze dekkingsdoelstellingen zijn bepaald voor het gebruik door een voetganger die zich buiten een gebouw bevindt, van een draagbaar toestel met een vermogen van 1 W zoals door het E.T.S.I. wordt gespecificeerd.

Tijdens de dekkingscontroles zal een gegeven gebied door het Instituut als gedekt worden beschouwd als ten minste 95 % van de uitgevoerde metingen een ontvangen vermogen groter dan -92 dBm (decibel in verhouding tot een milliWatt) en een voldoende transmissiekwaliteit aantonen.

§ 4. Alle autowegen, dit wil zeggen de verkeersaders met de letters E, A en R, moeten volledig gedekt zijn voor draagbare posten met een vermogen van 1 W verbonden met een uitwendige antenne gemonteerd op het dak van een wagen in de toerismeklasse, binnen een termijn van twee jaar die begint te lopen vanaf de datum waarop de vergunning wordt uitgereikt.

§ 5. Afwijkingen kunnen, op voorstel van het Instituut, door de Minister worden toegestaan in geval van overmacht.

§ 6. Wat de bediening van wegtunnels betreft, stelt de DCS-1800-operator alles in het werk om een overeenkomst af te sluiten met de operatoren GSM1 en/of GSM2 in de gevallen dat deze reeds de vereiste infrastructuur geïnstalleerd heeft/hebben om de mobilofoniedienst in de wegtunnels door te zenden.

Elk geschil rond dat type van overeenkomst wordt aan het Instituut voorgelegd overeenkomstig de bepalingen van artikel 75, § 8, van de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven.

**Art. 7.** Het systeem dat door de DCS-1800-operator wordt toegepast, moet conform de relevante normen van het E.T.S.I. zijn.

Vooraleer ze wordt geïnstalleerd, moet al de radioapparatuur van de basisstations goedgekeurd zijn door het Instituut of door een andere instelling voor de reglementering van telecommunicatie in een land van de C.E.P.T.

De DCS-1800-operator mag voor geen enkel apparaat dat behoorlijk is goedgekeurd overeenkomstig de E.T.S.I.-normen, de toegang tot zijn netwerk weigeren.

**Art. 8.** § 1<sup>er</sup>. Le réseau radio-électrique doit être mis en œuvre dans les bandes de fréquences 1710 - 1785 MHz et 1805 - 1880 MHz, séparée par un écart duplex de 95 MHz.

La bande haute est réservée à l'émission par les stations de base et la bande basse est réservée à l'émission par les stations mobiles.

Les canaux radioélectriques sont espacés de 200 kHz.

§ 2. L'Institut alloue initialement à l'opérateur DCS-1800 septante-cinq canaux radioélectriques. Le réseau du premier opérateur sélectionné sur la base de la procédure du chapitre II du présent arrêté reçoit les canaux situés dans les bandes 1765 - 1780 MHz et 1860 - 1875 MHz.

A sa demande, après l'ouverture commerciale de son service, l'opérateur DCS-1800 peut se voir allouer des bandes d'extension, adjacentes à la bande initialement allouée, ne dépassant pas l'équivalent de trente-cinq canaux radioélectriques supplémentaires. Ces extensions sont accordées par l'Institut sur la base d'une évaluation objective des besoins réels de l'opérateur DCS-1800 et des contraintes d'utilisation du spectre radioélectrique.

L'ensemble de ces canaux est mis à disposition de l'opérateur DCS-1800 dès que le dégagement en aura été effectué par le Ministère de la Défense Nationale conformément aux dispositions du § 5 du présent article. Une mise en œuvre partielle sur ces canaux peut être autorisée par l'Institut avant le dégagement complet des fréquences concernées par le Ministère de la Défense Nationale.

§ 3. Tous les canaux attribués à l'opérateur DCS-1800 sont disponibles sur l'entièreté du territoire national, sous réserve des contraintes résultant de la coordination transfrontalière dans le cadre des accords internationaux conclus par l'Institut.

Ces contraintes peuvent être obtenues sur simple demande écrite auprès de l'Institut. Tout projet d'utilisation de fréquence par l'opérateur DCS-1800 qui ne respecte pas les accords internationaux en question doit être impérativement soumis à l'Institut, avant la mise en service des fréquences concernées, en vue d'une éventuelle coordination avec les Administrations des pays voisins.

L'assignation d'une fréquence allouée par l'Institut à l'opérateur DCS-1800 expire automatiquement si elle n'a pas été mise en service dans un délai de trois années à partir de l'accord de l'Institut.

L'opérateur DCS-1800 communique à l'Institut, sur demande, le plan de fréquences complet de son réseau.

§ 4. Tout litige relatif à d'éventuels problèmes de compatibilité entre les fréquences utilisées par différents réseaux DCS-1800 est soumis à l'Institut conformément aux dispositions de l'article 75, § 8, de la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques.

§ 5. A la demande de l'Institut, le Ministère de la Défense nationale prend toutes les mesures requises pour dégager les fréquences nécessaires à la mise en œuvre de réseaux de mobilophonie DCS-1800. La libération des fréquences est effectuée dans un délai n'excédant pas une année à compter à partir de la demande de l'Institut.

Pour les bandes de fréquences indiquées au premier alinéa du § 2 du présent article, le délai d'un an prend cours automatiquement à la date d'entrée en vigueur du présent arrêté.

L'opérateur DCS-1800 indemnise le Ministère de la Défense nationale des frais encourus en acquittant un composante spéciale dans la première redevance de mise à disposition des fréquences conformément aux dispositions de l'article 16, § 2.

Aux fins de calcul de cette composante spéciale, le Ministère de la Défense nationale communique au Ministre le coût occasionné par le réaménagement de ses équipements de radiocommunications du réseau BEMILCOM fonctionnant dans la bande de fréquences concernée. A cette fin, le Ministère de la Défense nationale établit un rapport détaillé motivant le montant réclamé : ce rapport est examiné par l'Institut qui détermine le bien-fondé du montant réclamé et auquel le Ministère de la Défense Nationale fournit toute information supplémentaire de nature à permettre une évaluation complète et objective.

Le Ministère de la Défense nationale peut inclure dans sa demande de défraiement destinée au premier opérateur DCS-1800 les coûts déjà consentis pour le réaménagement du réseau BEMILCOM effectué antérieurement pour dégager les fréquences nécessaires au système DECT. Ces coûts peuvent être imputés au prorata de la largeur de bande allouée à l'opérateur concerné.

**Art. 8.** § 1. Het radio-elektrisch net moet worden geïnstalleerd in de frequentiebanden van 1710 - 1785 MHz en 1805 - 1880 MHz, gescheiden met een duplexafstand van 95 MHz.

De hoge band is voorbehouden voor het uitzenden door basisstations en de lage band voor het uitzenden door mobiele posten.

De radio-elektrische kanalen liggen telkens 200 kHz uiteen.

§ 2. Het Instituut wijst aanvankelijk vijftienzeventig radio-elektrische kanalen toe aan de DCS-1800-operator. Het net van de eerste DCS-1800-operator die geselecteerd is op grond van de procedure beschreven in hoofdstuk II van dit besluit wordt de kanalen gelegen in de banden 1765 - 1780 MHz en 1860 - 1875 MHz toegewezen.

Na de commerciële opening van zijn dienst kan de DCS-1800-operator op zijn verzoek uitbreidingsbanden toegewezen krijgen welke grenzen aan de aanvankelijk toegekende band en die ten hoogste gelijkwaardig zijn met vijftientig bijkomende radio-elektrische kanalen. Deze uitbreidingen worden door het Instituut toegekend op basis van een objectieve evaluatie van de werkelijke noden van de DCS-1800-operator en de gebruiksbepalingen van het radio-elektrisch spectrum.

Al die kanalen worden ter beschikking van de DCS-1800-operator gesteld zodra het Ministerie van Landsverdediging deze vrijgemaakt heeft overeenkomstig de bepalingen van § 5 van dit artikel. Een ingebruikname van een gedeelte van de kanalen kan door het Instituut worden toegestaan nog voor de betrokken frequenties volledig zijn vrijgemaakt door het Ministerie van Landsverdediging.

§ 3. Alle aan de DCS-1800-operator toegewezen kanalen zijn over het gehele nationale grondgebied beschikbaar onder voorbehoud van verplichtingen als gevolg van grensoverschrijdende coördinatie in het kader van internationale, door het Instituut afgesloten akkoorden.

Deze verplichtingen kunnen op eenvoudige schriftelijke vraag bij het Instituut worden verkregen. Elk voornemen van de DCS-1800-operator een frequentie te gebruiken waarbij de betrokken internationale overeenkomsten die België heeft afgesloten, niet worden nageleefd, wordt verplicht, voor de ingebruikname van de betrokken frequenties, aan het Instituut voorgelegd met het oog op een eventuele coördinatie met de Administraties van de buurlanden.

De toewijzing van een frequentie aan de DCS-1800-operator vervalt automatisch wanneer ze niet in gebruik werd genomen binnen een termijn van drie jaar te rekenen vanaf het akkoord van het Instituut.

De DCS-1800-operator deelt aan het Instituut, op diens aanvraag, het volledige frequentieplan van zijn netwerk mee.

§ 4. Elk geschil in verband met eventuele compatibiliteitsproblemen tussen de gebruikte frequenties van de verschillende DCS-1800-netten wordt aan het Instituut voorgelegd overeenkomstig de bepalingen van artikel 75, § 8, van de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige overheidsbedrijven.

§ 5. Op verzoek van het Instituut neemt het Ministerie van Landsverdediging alle nodige maatregelen om de frequenties nodig voor het inwerkingsstellen van DCS-1800-mobilofonienetten, vrij te maken. Het vrijmaken van de frequenties gebeurt binnen een termijn die niet langer is dan een jaar te rekenen vanaf het verzoek van het Instituut.

Voor de frequentiebanden aangehaald in de eerste alinea van § 2 van dit artikel gaat de termijn van een jaar automatisch in op de datum waarop dit besluit in werking treedt.

De DCS-1800-operator stelt het Ministerie van Landsverdediging schadeloos voor de opgelopen kosten door een bijzonder bestanddeel te vereffenen in het eerste recht voor de beschikbaarstelling van de frequenties overeenkomstig de bepalingen van artikel 16, § 2.

Voor de berekening van dit bijzonder bestanddeel deelt de Minister van Landsverdediging aan de Minister de kosten mee die veroorzaakt zijn door de reorganisatie van zijn radiocommunicatie-uitrustingen van het BEMILCOM-net dat in de betrokken frequentieband werkt. Te dien einde stelt de Minister van Landsverdediging een gedetailleerd verslag op dat het gevorderde bedrag met redenen omkleedt : het Instituut onderzoekt dit verslag en bepaalt de gegrondheid van het gevorderde bedrag waarbij de Minister van Landsverdediging elke bijkomende inlichting verstrekt nuttig voor een volledige en objectieve beoordeling ervan.

De Minister van Landsverdediging kan in zijn terugbetalingsaanvraag bestemd voor de eerste DCS-1800-operator de kosten voor de reeds vroeger aanvaarde reorganisatie van het BEMILCOM-net voor het vrijmaken van de frequenties noodzakelijk voor het DECT-systeem insluiten. Deze kosten worden dan naar rato van de toegewezen bandbreedte aan de betrokken operator in rekening gebracht.

§ 6. Dès que les bandes d'extension, c'est-à-dire 880 - 890 MHz & 925 - 935 MHz, du système GSM à 900 MHz sont disponibles et utilisables, l'opérateur DCS-1800 peut être autorisé à utiliser vingt-cinq canaux radioélectriques dans ces bandes.

Cette autorisation est soumise aux conditions du chapitre premier de l'arrêté royal du 7 mars 1995 relatif à l'établissement et à l'exploitation de réseaux de mobilophonie GSM, tel que modifié par l'arrêté royal du 24 octobre 1997, à l'exception des articles 5, 7, §§ 1 et 4, 13, § 2, et 14.

**Art. 9.** § 1<sup>er</sup>. L'opérateur DCS-1800 met tout en œuvre, dans toute la mesure du possible, pour installer ses antennes sur des supports, tels que toitures de bâtiments, pylônes, façades, déjà existants.

§ 2. En cas d'impossibilité avérée pour un autre opérateur de mobilophonie dûment autorisé en Belgique d'obtenir les autorisations requises pour l'installation de toute station de base dans une zone déterminée, l'opérateur DCS-1800 accorde à cet autre opérateur de mobilophonie l'accès à ses propres sites d'antennes, situés dans cette zone, aux conditions prévues au présent article.

En cas de contestation sur le caractère réel de l'impossibilité d'obtenir les autorisations requises, l'Institut apprécie ce caractère de réalité. La décision de l'Institut s'impose aux différents opérateurs concernés.

§ 3. Dans le cas d'un site d'antennes qui n'est pas la propriété de l'opérateur DCS-1800 exploitant ce site, celui-ci ne s'oppose pas à la conclusion d'un accord entre le propriétaire du site et l'autre opérateur de mobilophonie permettant à ce dernier d'utiliser le site en question nonobstant toute clause contraire entre le propriétaire et l'opérateur DCS-1800 exploitant déjà ce site.

§ 4. Dans le cas d'un site d'antennes qui est la propriété de l'opérateur DCS-1800, celui-ci ne refuse pas de négocier la conclusion d'un accord avec l'autre opérateur de mobilophonie permettant à celui-ci d'installer ses propres antennes sur le support existant. Cette obligation de partage est étendue à l'installation, dans les locaux associés, des équipements électroniques de la station de base dans la mesure où le bâtiment disponible permet l'installation des équipements des différents opérateurs dans des locaux distincts.

Les termes de l'accord doivent être raisonnables, proportionnés et non discriminatoires : le loyer est fondé sur les coûts d'acquisition du terrain, de construction et d'entretien.

L'opérateur DCS-1800 ne peut refuser le partage de son site d'antennes que pour des raisons d'ordre technique dûment justifiées et reconnues comme telles par l'Institut. Si l'installation des antennes supplémentaires requiert des travaux significatifs de renforcement de la structure existante, l'opérateur propriétaire de ce site est en droit de s'opposer à son partage.

§ 5. Les dispositions du § 4 du présent article sont étendues aux sites d'antennes exploités par l'opérateur DCS-1800 et qui sont la propriété d'une personne liée directement ou indirectement à cet opérateur.

§ 6. Tout litige relatif au partage des sites d'antennes est soumis à l'Institut, y compris le cas d'impossibilité de parvenir à un accord, conformément aux dispositions de l'article 75, § 8 de la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques.

**Art. 10.** L'opérateur DCS-1800 est seul responsable du bon fonctionnement de son réseau. Il est responsable des éventuelles perturbations radio-électriques occasionnées par les stations de base de son réseau sur d'autres utilisateurs du spectre radioélectrique.

Dans les cas de perturbations visés à l'alinéa précédent, l'Institut fournit, à la demande de l'opérateur DCS-1800, une assistance technique en vue de remédier au problème dans la mesure où les prestations demandées à l'Institut restent raisonnables.

#### Section V. — Aspects relatifs à l'interconnexion

**Art. 11.** § 1<sup>er</sup>. L'Institut attribue à l'opérateur DCS-1800, en fonction de ses besoins commerciaux dûment justifiés, une capacité adéquate dans le plan national de numérotation.

L'opérateur DCS-1800 se voit attribuer initialement un code d'accès au service correspondant à une capacité d'un million de numéros : ce code d'accès est communiqué à l'opérateur DCS-1800 après la délivrance de l'autorisation.

§ 6. Zodra de uitbreidingsbanden, d.i. 880 - 890 MHz & 925 - 935 MHz, van het GSM-systeem op 900 MHz beschikbaar zijn en gebruikt kunnen worden, kan de DCS-1800-operator vergund worden vijfen-twintig radio-elektrische kanalen in die banden te gebruiken.

Deze vergunning is onderworpen aan de voorwaarden van het eerste hoofdstuk van het koninklijk besluit van 7 maart 1995 betreffende het opzetten en de exploitatie van GSM-mobilofonienetwerken, zoals gewijzigd door het koninklijk besluit van 24 oktober 1997, met uitzondering van de artikelen 5, 7, §§ 1 en 4, 13, § 2, en 14.

**Art. 9.** § 1. De DCS-1800-operator stelt in de mate van het mogelijke, alles in het werk om zijn antennes op reeds bestaande steunen zoals daken van gebouwen, pylonen, gevels, te bevestigen.

§ 2. Indien bewezen is dat een andere behoorlijk vergunde mobilofonieoperator in België er niet in geslaagd is om de nodige vergunningen te verkrijgen die nodig zijn voor het opzetten van een basisstation in een bepaalde zone, verleent de DCS-1800-operator die andere mobilofonieoperator toegang tot zijn eigen antennesites in die zone, overeenkomstig de voorwaarden van dit artikel.

In geval van betwisting van het werkelijke karakter van de onmogelijkheid de nodige vergunningen te verkrijgen, oordeelt het Instituut over dat werkelijke karakter. De beslissing van het Instituut is dwingend voor de verschillende betrokken operatoren.

§ 3. Indien een antennesite niet het eigendom is van de DCS-1800-operator die deze site uitbaat, verzet deze zich niet tegen het afsluiten van een akkoord tussen de eigenaar van de site en de andere mobilofonieoperator, waardoor deze laatste de mogelijkheid wordt geboden de betrokken site te gebruiken niettegenstaande elke andersluidende clausule tussen de eigenaar en de DCS-1800-operator die deze site reeds gebruikt.

§ 4. In het geval dat een antennesite het eigendom is van de DCS-1800-operator zal deze niet weigeren te onderhandelen over het afsluiten van een akkoord met de andere mobilofonieoperator waardoor deze de mogelijkheid wordt geboden zijn eigen antennes op de bestaande steun te bevestigen. Deze verplichting tot gezamenlijk gebruik strekt zich uit over de installatie in de aanverwante lokalen, van elektronische uitrustingen van het basisstation in die mate dat het beschikbare gebouw het toelaat de uitrustingen van verschillende operatoren in verschillende lokalen te installeren.

De bepalingen van het akkoord moeten redelijk, proportioneel en niet-discriminerend zijn : de huur wordt bepaald door de aankoopssom van het terrein, de bouw- en onderhoudskosten.

De DCS-1800-operator kan het gezamenlijke gebruik van zijn antennesite maar weigeren op grond van technische redenen welke behoorlijk gerechtvaardigd worden en als dusdanig door het Instituut worden erkend. Indien de bijkomende plaatsing van antennes aanzienlijke verstevigingswerken aan de bestaande structuur vereist, heeft de operator, eigenaar van de site, het recht zich tegen het gezamenlijke gebruik te verzetten.

§ 5. De bepalingen van § 4 van dit artikel worden uitgebreid tot de antennesites uitgebaat door de DCS-1800-operator en welke het eigendom zijn van een persoon die rechtstreeks of onrechtstreeks met deze operator is verbonden.

§ 6. Elke betwisting betreffende het gezamenlijke gebruik van antennesites wordt aan het Instituut voorgelegd, met inbegrip van het geval van de onmogelijkheid tot een akkoord te komen overeenkomstig de bepalingen van artikel 75, § 8, van de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven.

**Art. 10.** De DCS-1800-operator is als enige verantwoordelijk voor de goede werking van zijn net. Hij is verantwoordelijk voor eventuele radio-elektrische storingen tegenover andere gebruikers van het radio-elektrisch spectrum, die worden veroorzaakt door basisstations van zijn netwerk.

In geval van storingen bedoeld in de voorgaande alinea, verleent het Instituut, op verzoek van de DCS-1800-operator, technische bijstand om het probleem op te lossen, voor zover de prestaties die aan het Instituut worden gevraagd, redelijk blijven.

#### Afdeling V. — Aspecten in verband met de interconnectie

**Art. 11.** § 1. Het Instituut kent aan de DCS-1800-operator op basis van zijn gerechtvaardigde, commerciële behoeften een gepaste capaciteit in het nationale nummeringsplan toe.

De DCS-1800-operator krijgt aanvankelijk een toegangscode tot de dienst toegewezen die overeenkomt met een capaciteit van een miljoen nummers : deze toegangscode wordt aan de DCS-1800-operator medegedeeld na het afgeven van de vergunning.



L'opérateur DCS-1800 acquitte auprès de l'Institut les droits annuels correspondant à la capacité de numérotation mise à sa disposition, y compris dans le cas où il recourt à des sociétés de commercialisation des services.

L'opérateur DCS-1800 assure une gestion efficace de la capacité de numérotation mise à sa disposition, particulièrement dans le cas où il recourt à des sociétés de commercialisation de services.

§ 2. L'opérateur DCS-1800 assure l'accès au service international au moyen du préfixe 00 et l'accès au service d'urgence au moyen du préfixe 112.

L'opérateur DCS-1800 doit assurer à ses abonnés l'accès gratuit pour les appels d'urgence à destination des numéros à trois chiffres qui lui sont communiqués par l'Institut. Les procédures d'accès des usagers à ces services doivent s'effectuer de la même manière qu'à partir du RTPC ou du RNIS.

**Art. 12.** § 1<sup>er</sup>. L'opérateur DCS-1800 peut interconnecter, directement ou indirectement, son réseau de mobilophonie DCS-1800 avec tout autre réseau de télécommunications dûment autorisé, dénommé opérateur d'interconnexion.

L'ensemble des modalités techniques et commerciales d'interconnexion fait l'objet d'un accord d'interconnexion entre les parties concernées. L'opérateur DCS-1800 communique à l'Institut les accords d'interconnexion qu'il conclut avec tout autre opérateur de télécommunications. Les négociations relatives à l'établissement de ces accords d'interconnexion sont régies par l'arrêté royal réglant les délais et principes applicables aux négociations commerciales menées en vue de conclure des accords d'interconnexion.

§ 2. L'opérateur DCS-1800 peut obtenir l'interconnexion de son réseau de mobilophonie DCS-1800 avec tout RTPC ou RNIS ou réseau de mobilophonie autorisé en Belgique conformément aux dispositions du présent paragraphe.

L'opérateur DCS-1800 fait connaître à l'opérateur d'interconnexion tout besoin en matière d'interconnexion au moins six mois avant la date de mise en service souhaitée.

L'interconnexion aux commutateurs des opérateurs d'interconnexion s'effectue conformément au protocole de signalisation n° 7 du secteur UIT-T, tel que complété par l'E.T.S.I. L'interface de connexion du(des) commutateur(s) du réseau de mobilophonie à ces réseaux doit être agréé par l'Institut préalablement à la mise en service du réseau.

L'opérateur d'interconnexion informe complètement et clairement ses propres abonnés sur les conditions commerciales d'accès au réseau de mobilophonie de l'opérateur DCS-1800 à partir de son propre réseau.

§ 3. Les dispositions du présent paragraphe sont applicables aux opérateurs visés au premier alinéa du § 2 du présent article, qui sont déclarés puissants sur le marché.

L'opérateur DCS-1800 qui demande de s'interconnecter, peut obtenir satisfaction de la part de l'opérateur d'interconnexion auquel cette demande est adressée, à toute exigence raisonnable en matière de capacité demandée, de qualité et de caractéristiques techniques pour l'interconnexion de son réseau de mobilophonie DCS-1800.

L'opérateur DCS-1800 peut, en fonction de ses besoins, demander à l'opérateur d'interconnexion des interconnexions sur les points indiqués dans la liste établie par l'Institut.

Dès que cela est techniquement possible, l'opérateur DCS-1800 et l'opérateur d'interconnexion doivent se donner mutuellement accès à leurs bases de données dynamiques traitant l'acheminement des appels en vue de permettre à l'autre partie d'optimiser son infrastructure de transmission et ses points d'interconnexion.

Les tarifs pratiqués par les opérateurs d'interconnexion pour l'accès, par leurs propres abonnés, aux différents réseaux de mobilophonie à partir de leurs réseaux sont non discriminatoires et basés sur des critères objectifs.

En ce qui concerne la rétribution financière pour l'écoulement du trafic du réseau de mobilophonie de l'opérateur DCS-1800 vers le réseau de l'opérateur d'interconnexion, les charges d'interconnexion demandées par ce dernier doivent être fondées sur des critères objectifs, transparents, non discriminatoires et orientés en fonction des coûts.

De DCS-1800-operator kwijt zich van het jaarlijks recht tegenover het Instituut dat overeenstemt met de nummeringscapaciteit die hem ter beschikking wordt gesteld, zelfs wanneer hij een beroep doet op service providers.

De DCS-1800-operator beheert de hem toegekende nummeringscapaciteit op een efficiënte manier, in het bijzonder wanneer hij een beroep doet op service providers.

§ 2. De DCS-1800-operator garandeert de toegang tot de internationale dienst door middel van het prefix 00 en de toegang tot de nooddiensten door middel van het nummer 112.

De DCS-1800-operator moet zijn abonnees in staat stellen gratis noodoproepen te doen naar de nummers met drie cijfers die hem door het Instituut worden meegegeeld. De procedure voor de toegang van de gebruikers tot die diensten moet op dezelfde manier verlopen als vanuit het PSTN- of ISDN-net.

**Art. 12.** § 1. De DCS-1800-operator kan zijn DCS-1800-mobilofonienet, rechtstreeks of onrechtstreeks, op elk ander behoorlijk gemachtigd telecommunicatienet aansluiten, interconnectieoperator genoemd.

Het geheel van de technische en commerciële interconnectievoorwaarden maakt het voorwerp uit van een interconnectieovereenkomst tussen de betrokken partijen. De DCS-1800-operator deelt aan het Instituut de interconnectieovereenkomsten mee die hij afsluit met elke andere telecommunicatieoperator. De onderhandelingen met betrekking tot het verwezenlijken van interconnectieakkoorden worden geregeld door het koninklijk besluit tot regeling van de termijnen en principes die van toepassing zijn op de commerciële onderhandelingen die worden gevoerd om interconnectieakkoorden te sluiten.

§ 2. De DCS-1800-operator kan de interconnectie verkrijgen tussen zijn DCS-1800-mobilofonienet en elk PSTN- of ISDN-net of elk vergund mobilofonienet in België, overeenkomstig de bepalingen van deze paragraaf.

De DCS-1800-operator maakt elke behoefte inzake interconnectie ten minste zes maanden vóór de gewenste datum van indienstning aan de interconnectieoperator bekend.

De interconnectie met de schakelaars van de interconnectieoperatoren gebeurt overeenkomstig signalisatieprotocol nr. 7 van het C.C.I.T.T., en aangevuld door het E.T.S.I. De interface voor de verbinding van de schakelaar(s) van het mobilofonienet met deze netten moet zijn goedgekeurd door het Instituut vooraleer het net in dienst wordt gesteld.

De interconnectieoperator licht zijn eigen abonnees volledig en duidelijk in over de commerciële toegangsvoorwaarden vanaf zijn eigen net tot het mobilofonienet van de DCS-1800-operator.

§ 3. De bepalingen van deze paragraaf zijn van toepassing op de operatoren bedoeld in het eerste lid van § 2 van dit artikel, die aangemerkt zijn als beschikkende over een aanmerkelijke macht op de markt.

De DCS-1800-operator die om interconnectie verzoekt, kan vanwege de interconnectieoperator aan wie dit verzoek is gericht voldoening krijgen voor elke redelijke eis inzake de gevraagde capaciteit, de kwaliteit en de technische karakteristieken voor de interconnectie van zijn DCS-1800-mobilofonienet.

De DCS-1800-operator kan naar gelang van zijn behoeften, de interconnectieoperator interconnectie vragen op de plaatsen welke vermeld zijn in de lijst opgesteld door het Instituut.

Zodra het technisch mogelijk is, moeten de DCS-1800-operator en de interconnectieoperator wederzijds toegang verlenen tot hun dynamische gegevensbanken die automatisch het doorsturen van de oproepen behandelen, om het de andere partij mogelijk te maken zijn transmissie-infrastructuur en zijn interconnectiepunten te optimaliseren.

De tarieven die door interconnectieoperatoren worden toegepast op hun eigen abonnees voor de toegang tot de verschillende mobilofonienetten vanaf hun eigen netten zijn niet discriminerend en gebaseerd op objectieve criteria.

Wat de financiële vergoeding betreft voor de doorstroming van het verkeer tussen het mobilofonienet van de DCS-1800-operator naar het net van de interconnectieoperator, moeten de door deze laatste gevraagde interconnectielasten steunen op criteria die objectief en niet-discriminerend zijn en bepaald worden op basis van de kosten.

§ 4. Pour l'interconnexion du réseau de mobilophonie de l'opérateur DCS-1800 sur son RTPC ou son RNIS, BELGACOM applique des conditions au moins équivalentes, dans des circonstances équivalentes, à celles appliquées pour l'interconnexion du réseau GSM1 exploité par sa filiale BELGACOM MOBILE.

Les conditions visées à l'alinéa précédent sont la qualité technique des prestations, les conditions financières et les délais de mise à disposition de ces prestations, dans la mesure où les besoins de l'opérateur DCS-1800 ont été convenablement indiqués à BELGACOM.

BELGACOM fournit la synchronisation du réseau de mobilophonie de l'opérateur DCS-1800 qui a demandé l'interconnexion.

§ 5. Les charges d'interconnexion demandées par l'opérateur DCS-1800 devront être fondées sur des critères objectifs, transparents, non discriminatoires et orientés en fonction des coûts dès qu'il sera désigné par l'Institut comme opérateur puissant sur le marché.

§ 6. Tout litige relatif aux accords d'interconnexion est soumis à l'Institut, conformément aux dispositions de l'article 75, § 8, de la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques.

**Art. 13. § 1<sup>er</sup>.** Tout opérateur de lignes louées qui est déclaré puissant sur le marché, est tenu de mettre à la disposition de l'opérateur les liens de transmission demandés offrant les caractéristiques techniques requises conformément aux dispositions du présent paragraphe.

Dans les trois mois suivant la délivrance de l'autorisation, l'opérateur DCS-1800 met tout en œuvre pour communiquer à l'opérateur de lignes louées les données pertinentes de planification de ses besoins de transmission qu'il prévoit de commander auprès de cet opérateur, selon le format proposé par celui-ci. L'opérateur DCS-1800 et l'opérateur de lignes louées établissent de commun accord la planification et les modalités de mise à disposition par l'opérateur DCS-1800 des sites à raccorder et de la mise à disposition des liens de transmission y afférents. Cette planification prend en considération les exigences de déploiement de l'opérateur DCS-1800 et l'ampleur de la demande adressée par l'opérateur DCS-1800 à l'opérateur de lignes louées.

L'opérateur de lignes louées met les liens de transmission commandés à disposition de l'opérateur DCS-1800 dans un délai raisonnable de trois mois, à partir de la date de commande ferme, pour autant que les sites de l'opérateur DCS-1800 à raccorder soient mis à la disposition de l'opérateur de lignes louées d'une manière raisonnablement échelonnée dans le temps selon les modalités convenues d'un commun accord entre l'opérateur DCS-1800 et l'opérateur de lignes louées.

§ 2. Les interfaces des équipements mis en œuvre par l'opérateur DCS-1800 et reliés aux liens de transmission mis à disposition par tout exploitant dûment autorisé doivent être agréés par l'Institut et en parfait état de fonctionnement.

§ 3. La mise à disposition de l'opérateur DCS-1800 de liens de transmission par tout opérateur dûment autorisé fait l'objet d'un accord entre les deux parties qui doit être communiqué à l'Institut.

Tout litige relatif à la mise à disposition de liens de transmission pour le raccordement de l'infrastructure est soumis à l'Institut, conformément à l'article 75, § 8, de la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques.

§ 4. L'opérateur DCS-1800 qui souhaite réaliser une partie de son infrastructure de transmission au moyen de liaisons propres par faisceaux hertziens, adresse des demandes d'autorisations à l'Institut sur la base de l'arrêté royal du 15 octobre 1979 relatif aux radiocommunications privées.

Dans les limites du spectre radioélectrique disponible, l'opérateur DCS-1800 se voit attribuer une bande de fréquences spécifique, de largeur adéquate, dans laquelle il peut obtenir des autorisations ministérielles pour la réalisation de ses liaisons hertziennes : la préférence est donnée à des fréquences supérieures à 10 GHz.

§ 4. Voor de interconnectie van het mobilofonienet van de DCS-1800-operator op zijn PSTN of zijn ISDN, past BELGACOM ten minste gelijke voorwaarden toe in gelijke omstandigheden, als die welke toegepast zijn voor de interconnectie van het GSM1-net uitgbaat door haar dochteronderneming BELGACOM MOBILE.

De in het vorige lid bedoelde voorwaarden zijn de technische kwaliteit van de prestaties, de financiële voorwaarden en de termijnen waarbinnen deze prestaties ter beschikking worden gesteld, in die mate dat de noden van de DCS-1800-operator behoorlijk aan BELGACOM werden gemeld.

BELGACOM levert de synchronisatie van het mobilofonienet van de DCS-1800-operator die om interconnectie verzocht.

§ 5. De interconnectielasten door de DCS-1800-operator aangerekend zullen op objectieve, doorzichtige en niet-discriminerende criteria moeten steunen en bepaald worden op grond van de kosten wanneer het Instituut verklaart dat de operator een aanmerkelijke macht op de markt heeft.

§ 6. Elk geschil betreffende de interconnectieovereenkomsten wordt aan het Instituut voorgelegd, overeenkomstig de bepalingen van artikel 75, § 8, van de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven.

**Art. 13. § 1.** Elke huurlijnenoperator die aangemerkt wordt als beschikkende over een aanmerkelijke macht op de markt, is gehouden de operator de gevraagde transmissielijnen ter beschikking te stellen die de nodige technische karakteristieken bieden overeenkomstig de bepalingen van deze paragraaf.

Binnen de drie maanden volgend op de toekenning van de vergunning stelt de DCS-1800-operator alles in het werk om de huurlijnenoperator de relevante planninggegevens over te zenden in verband met zijn transmissiebehoeften die hij verwacht te bestellen bij deze operator, volgens het formaat dat deze laatste voorstelt. De DCS-1800-operator en de huurlijnenoperator stellen in onderlinge samenspraak de planning en de voorwaarden op voor het ter beschikking stellen van de aan te sluiten sites van de DCS-1800-operator en het ter beschikking stellen van de bijhorende transmissielijnen. Die planning houdt rekening met de eisen inzake ontplooiing van de DCS-1800-operator en de omvang van de vraag welke de DCS-1800-operator aan de huurlijnenoperatoren richt.

De huurlijnenoperator stelt de bestelde transmissielijnen ter beschikking van de DCS-1800-operator binnen een redelijke termijn van drie maanden, te rekenen vanaf de datum van bevestigde bestelling. Deze termijn moet worden nageleefd voor zover de sites van de DCS-1800-operator die moeten worden aangesloten op een redelijk in de tijd gespreide manier aan de huurlijnenoperator worden ter beschikking gesteld, volgens de nadere regels die in samenspraak tussen de DCS-1800-operator en de huurlijnenoperator zijn overeengekomen.

§ 2. De interfaces van de uitrusting die door de DCS-1800-operator wordt gebruikt en die aangesloten is op de transmissielijnen die door elke behoorlijk vergunde exploitant ter beschikking zijn gesteld, moeten door het Instituut zijn goedgekeurd en in perfecte staat van werking zijn.

§ 3. De terbeschikkingstelling van transmissielijnen aan de DCS-1800-operator door elke behoorlijk vergunde operator wordt tussen beide partijen geregeld in een overeenkomst, die aan het Instituut moet worden bezorgd.

Alle geschillen betreffende de terbeschikkingstelling van transmissielijnen voor de aansluiting van de infrastructuur worden aan het Instituut voorgelegd, overeenkomstig de bepalingen van artikel 75, § 8, van de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven.

§ 4. De DCS-1800-operator die een deel van zijn transmissie-infrastructure wenst te verwezenlijken door middel van eigen straalverbindingen, richt zijn vergunningsaanvragen aan het Instituut op basis van het koninklijk besluit van 15 oktober 1979 betreffende de private radioverbindingen.

Binnen de beperkingen van het beschikbare radio-elektrische spectrum, wordt de DCS-1800-operator een specifieke frequentieband toegewezen met gepaste breedte, waarin hij ministeriële vergunningen kan krijgen voor het verwezenlijken van zijn straalverbindingen : de voorkeur gaat uit naar frequenties boven de 10 GHz.

## Section VI. — Commercialisation des services

**Art. 14. § 1<sup>er</sup>.** L'opérateur DCS-1800 peut conclure des contrats avec toute société de commercialisation de services dûment enregistrée auprès de l'Institut. Tout litige relatif à ces contrats est soumis à l'Institut conformément aux dispositions de l'article 75, § 8, de la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques.

Lors de la conclusion desdits contrats, l'opérateur DCS-1800 s'engage à ce que son contractant respecte les principes suivants :

1° l'égalité d'accès et de traitement des usagers conformément à l'article 4, § 4, du présent arrêté;

2° le respect global de la structure tarifaire de l'opérateur DCS-1800;

3° l'obligation d'informer l'Institut des modifications tarifaires conformément au § 2 du présent article;

4° le respect des dispositions légales en matière de protection de la vie privée;

5° la coopération nécessaire avec les autorités judiciaires et les services d'urgence conformément à l'article 19, § 3, du présent arrêté;

6° les dispositions en matière de contrat et de facture pour les abonnés conformément à l'article 20, § 1<sup>er</sup>, du présent arrêté;

7° la conclusion d'une convention entre ces sociétés de commercialisation de services et le service de médiation visé à l'article 20, § 2, du présent arrêté;

8° l'information des usagers sur certains risques inhérents à l'utilisation d'un terminal de mobilophonie conformément à l'article 20, § 3, du présent arrêté.

L'opérateur DCS-1800 communique à l'Institut la liste des sociétés de commercialisation de services avec lesquelles il contracte : ces contrats sont, sur demande, communiqués à l'Institut.

§ 2. L'opérateur DCS-1800 fixe les tarifs des services qu'il offre aux abonnés au service.

Avant la notification de l'autorisation prévue à l'article 34 du présent arrêté, une convention relative à l'évolution des tarifs de l'opérateur DCS-1800 est conclue entre celui-ci et le Ministre. Cette convention tarifaire est destinée à mesurer l'évolution, dans le cours du temps, des tarifs pratiqués par l'opérateur DCS-1800 et est fondée sur une formule d'indice, établie par l'Institut, en concertation avec l'opérateur DCS-1800, représentant le prix global moyen des services offerts par l'opérateur DCS-1800. La fourniture éventuelle des terminaux aux abonnés est exclue de cette formule d'indice des prix de l'opérateur.

Toute adaptation des prix des services offerts par l'opérateur DCS-1800 est communiquée à l'Institut dans le mois suivant l'entrée en application de l'adaptation en question. En l'absence d'objections de la part de l'Institut dans un délai d'un mois à compter à partir de la communication par l'opérateur de l'adaptation tarifaire en question, celle-ci est considérée comme acceptée tacitement.

L'indice visé au présent paragraphe ne peut augmenter plus rapidement que l'indice des prix à la consommation. Le Ministre peut, sur demande de l'opérateur et après avis de l'Institut, accorder d'éventuelles dérogations à cette règle.

§ 3. Les tarifs sont portés à la connaissance du public au moyen d'un dépliant gratuit. Lors de chaque mise à jour, un exemplaire de ce dépliant est transmis à l'Institut.

§ 4. L'opérateur DCS-1800 peut faire figurer dans l'annuaire universel des mentions relatives aux abonnés de son service, qui ne s'opposent pas à cette publication.

## Section VII. — Charges financières

**Art. 15. § 1<sup>er</sup>.** Le droit d'établir un réseau de mobilophonie et d'offrir en Belgique le service de mobilophonie sur la base de la norme DCS-1800 comporte l'obligation de verser à l'Institut un droit unique de concession dont le montant est fixé au minimum à huit milliards de Francs belges, dans le mois à compter à partir de la date de notification de l'autorisation conformément à l'article 34, § 3, du présent arrêté.

§ 2. Ce droit de concession ne sera en aucun cas remboursé, même partiellement.

## Afdeling VI. — Commercialisering van de diensten

**Art. 14. § 1.** De DCS-1800-operator mag contracten afsluiten met elke service provider, die bij het Instituut behoorlijk geregistreerd is. Alle geschillen omtrent die contracten worden aan het Instituut voorgelegd overeenkomstig de bepalingen van artikel 75, § 8, van de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven.

Bij het afsluiten van de voormelde contracten, verbindt de DCS-1800-operator er zich toe dat zijn contractant de volgende voorwaarden naleeft :

1° de gelijke toegang en behandeling van de gebruikers overeenkomstig artikel 4, § 4, van dit besluit;

2° de globale eerbiediging van de tariefstructuur van de DCS-1800-operator;

3° de verplichting het Instituut in te lichten over de tariefwijzigingen overeenkomstig § 2 van dit artikel;

4° de naleving van de wettelijke bepalingen inzake de bescherming van de persoonlijke levenssfeer;

5° de nodige samenwerking met de gerechtelijke overheden en de hulpdiensten overeenkomstig artikel 19, § 3, van dit besluit;

6° de bepalingen met betrekking tot de contracten en de factuur van de abonnees overeenkomstig artikel 20, § 1, van dit besluit;

7° het sluiten van een overeenkomst tussen die service providers en de ombudsdienst bedoeld in artikel 20, § 2, van dit besluit;

8° de inlichtingen voor de gebruikers over bepaalde gevaren verbonden met het gebruik van een mobilofonie-eindtoestel overeenkomstig artikel 20, § 3, van dit besluit.

De DCS-1800-operator zendt aan het Instituut de lijst van de service providers waarmee hij contracten heeft afgesloten : die contracten worden, op aanvraag, aan het Instituut meegedeeld.

§ 2. De DCS-1800-operator stelt de tarieven vast van de diensten die hij aan de dienstabonnees verstrekt.

Voor de notificatie van de vergunning van artikel 34 van dit besluit, wordt tussen de operator en de Minister een overeenkomst gesloten betreffende de evolutie van de tarieven van de DCS-1800-operator. Die tariefovereenkomst is bestemd om de ontwikkeling in de loop van de tijd te meten van de tarieven die de DCS-1800-operator toepast en is gebaseerd op een indexformule die door het Instituut, in overleg met de DCS-1800-operator, wordt opgesteld en die de globale gemiddelde prijs weergeeft van de diensten die de DCS-1800-operator aanbiedt. De eventuele levering van eindapparaten aan abonnees valt buiten die prijsindexeringsformule van de operator.

Elke aanpassing van de prijs van de diensten aangeboden door de DCS-1800-operator, wordt aan het Instituut meegedeeld binnen de maand volgend op het in voege treden van de betrokken aanpassing. Bij ontstentenis van bezwaren vanwege het Instituut, binnen een termijn van een maand te rekenen vanaf de mededeling van de betrokken tariefaanpassing, wordt deze als stilzwijgend aanvaard beschouwd.

Het indexcijfer bedoeld in deze paragraaf, mag niet sneller stijgen dan het indexcijfer van de consumptieprijzen. De Minister kan op verzoek van de operator en op advies van het Instituut, eventuele afwijkingen van die regel toestaan.

§ 3. De tarieven worden door middel van een gratis blad ter kennis gebracht van het publiek. Bij elke bijwerking wordt een exemplaar van dat blad aan het Instituut overgezonden.

§ 4. De DCS-1800-operator kan in de universele telefoongidsen vermeldingen doen plaatsen van de abonnees van zijn dienst, die zich niet verzetten tegen die publicatie.

## Afdeling VII. — Financiële lasten

**Art. 15. § 1.** Het recht om een mobilofonienet tot stand te brengen en in België de mobilofoniedienst aan te bieden op basis van de DCS-1800-norm houdt de verplichting in, aan het Instituut een enig concessierecht te betalen waarvan het bedrag is vastgesteld op minstens acht miljard Belgische frank, en dat, binnen een maand, te rekenen vanaf de datum van notificatie van de vergunning overeenkomstig artikel 34, § 3, van dit besluit.

§ 2. Dat concessierecht wordt in geen enkel geval, zelfs niet gedeeltelijk, terugbetaald.

**Art. 16. § 1<sup>er</sup>.** Sans préjudice des droits qui doivent être payés à l'Institut pour obtenir de la capacité de numérotation dans l'espace de numérotation national, l'opérateur DCS-1800 est redevable annuellement à l'Institut des redevances suivantes.

Pour couvrir les frais de gestion de l'autorisation, en ce compris les frais de contrôle y afférents, l'opérateur DCS-1800 acquitte annuellement auprès de l'Institut une redevance de 10 millions de francs belges, appelée "redevance de gestion de l'autorisation".

L'opérateur DCS-1800 acquitte une redevance annuelle de 1.000.000 francs belges par canal radioélectrique duplex, quel que soit le nombre d'assignations exploitant ce canal, pour couvrir les frais de mise à disposition, de coordination et de contrôle y afférents. Cette redevance est appelée "redevance de mise à disposition des fréquences".

Lors de chaque première mise à disposition d'un bande de fréquences, cette redevance de mise à disposition des fréquences est augmentée d'une composante spéciale, unique et indivisible, destinée à l'indemnisation du Ministère de la Défense Nationale, conformément aux dispositions de l'article 8, § 5.

§ 2. Ces redevances sont payables par anticipation au numéro de compte indiqué par l'Institut.

Le premier paiement de la redevance de gestion de l'autorisation est effectué dans un délai de trente jours à compter de la notification de l'autorisation. La redevance est calculée au prorata du nombre de mois restant jusqu'au 31 décembre de l'année en cours.

La redevance de mise à disposition de chaque canal supplémentaire est payée dans les trente jours suivant la mise en service de ce canal au prorata du nombre de mois restant jusqu'au 31 décembre de l'année en cours.

Pour l'application des dispositions des deux alinéas précédents, tout mois incomplet est compté comme un mois entier.

§ 3. Sans préjudice des dispositions des paragraphes précédents, les redevances de gestion de l'autorisation et de mise à disposition des fréquences sont payées au plus tard le 31 janvier de l'année sur laquelle portent les redevances en question.

Les redevances qui ne sont pas payées à l'échéance fixée produisent de plein droit et sans mise en demeure un intérêt au taux légal majoré de 2 %. Cet intérêt est calculé au prorata du nombre de jours de calendrier de retard.

De plus, en cas de non-paiement des redevances dans les délais impartis, le Ministre peut imposer à l'opérateur DCS-1800 une pénalité conformément à l'article 24 du présent arrêté.

§ 4. Les montants des redevances indiquées dans le paragraphe 1<sup>er</sup> du présent article sont adaptés à l'indice des prix à la consommation le 1<sup>er</sup> janvier de chaque année.

L'adaptation est réalisée à l'aide du coefficient obtenu en divisant l'indice des prix du mois de décembre qui précède le mois de janvier au cours duquel l'adaptation a lieu par l'indice des prix du mois de décembre 1994. Pour le calcul de ce coefficient, on arrondit celui-ci aux dix millièmes supérieurs ou inférieurs selon que le chiffre des cent millièmes atteint ou non cinq. Après application du coefficient, les montants obtenus sont arrondis au millier de francs supérieur.

Au plus tard 10 jours avant l'échéance, l'Institut communique à l'opérateur DCS-1800 le montant indexé des redevances dues. A défaut d'avoir reçu communication du montant indexé, l'opérateur DCS-1800 est tenu de payer le montant des redevances non indexé. L'Institut lui communique la différence.

L'éventuelle contestation du calcul d'indexation ne suspend en aucun cas l'obligation de payer le montant communiqué par l'Institut.

**Art. 17.** L'opérateur DCS-1800 devient membre de toute organisation internationale, désignée par l'Institut, chargée des questions relatives à la normalisation et à l'exploitation du système de téléphonie DCS-1800. Il participe à ses frais aux activités des organisations en question pour ce qui concerne le DCS-1800.

L'opérateur DCS-1800 met tout en œuvre pour adhérer au protocole d'Accord dans un délai de trois mois suivant l'octroi de l'autorisation. L'Institut fixe la répartition des votes et des contributions financières des participants belges au protocole d'Accord.

**Art. 16. § 1.** Onverminderd de rechten die aan het Instituut dienen betaald voor het verwerven van nummeringscapaciteit in het nationaal nummeringsplan, is de DCS-1800-operator het Instituut jaarlijks de volgende retributies verschuldigd.

Om de kosten te dekken van het beheer van de vergunning, met inbegrip van de daarbij horende kosten inzake controle, betaalt de DCS-1800-operator jaarlijks aan het Instituut een recht van 10 miljoen Belgische frank, genoemd "recht voor het beheer van de vergunning".

De DCS-1800-operator kwijt zich van een jaarlijks recht van 1.000.000 Belgische frank per radio-elektrisch duplexkanaal, ongeacht het aantal toewijzingen die dat kanaal exploiteren, om de kosten van de terbeschikkingstelling van de frequenties te dekken, de coördinatie ervan en de bijhorende controlekosten. Dit recht wordt "recht voor de terbeschikkingstelling van de frequenties" genoemd.

Bij elke eerste beschikbaarstelling van een frequentieband, wordt dit recht voor de terbeschikkingstelling van de frequenties verhoogd met een bijzonder bestanddeel, dat uniek en ondeelbaar is en bestemd om het Ministerie van Landsverdediging schadeloos te stellen, overeenkomstig de bepalingen van artikel 8, § 5.

§ 2. Die rechten zijn vooraf betaalbaar op het rekeningnummer dat door het Instituut wordt meegedeeld.

De eerste betaling van het recht voor het beheer van de vergunning wordt verricht binnen een termijn van dertig dagen te rekenen vanaf de notificatie van de vergunning. Het recht wordt berekend naar rato van het aantal maanden dat nog overblijft tot 31 december van het lopende jaar.

Het recht voor de terbeschikkingstelling van elk bijkomend kanaal wordt betaald binnen dertig dagen volgend op de indienstelling van dat kanaal naar rato van het aantal maanden dat nog overblijft tot 31 december van het lopende jaar.

Voor de toepassing van de bepalingen van de twee voorgaande leden moet elke onvolledige maand voor een volle maand worden aangerekend.

§ 3. Onverminderd de bepalingen van de voorgaande paragrafen, worden het recht voor het beheer van de vergunning en het recht voor de terbeschikkingstelling van de frequenties uiterlijk op 31 januari van het jaar waarop de rechten in kwestie betrekking hebben, betaald.

Rechten die niet zijn betaald op de vastgestelde vervaldatum geven, van rechtswege en zonder ingebrekestelling, aanleiding tot een intrest tegen het wettelijke tarief verhoogd met 2 %. Die intrest wordt berekend naar rato van het aantal kalenderdagen achterstand.

Bovendien kan de Minister in geval van niet-betaling van de rechten binnen de toegestane termijn, overeenkomstig artikel 24 van dit besluit de DCS-1800-operator een boete opleggen.

§ 4. De in paragraaf 1 van dit artikel vermelde bedragen van de rechten worden elk jaar op 1 januari aangepast aan het indexcijfer van de consumptieprijs.

De aanpassing gebeurt met behulp van de coëfficiënt die bekomen wordt door het indexcijfer van de maand december die voorafgaat aan de maand januari in de loop waarvan de aanpassing zal plaatsvinden, te delen door het indexcijfer van de maand december 1994. Bij de berekening van die coëfficiënt wordt deze afgerond tot het hogere of lagere tienduizendste naargelang het cijfer van de eenheden al of niet vijf bereikt. Na de toepassing van de coëfficiënt worden de bekomen bedragen afgerond tot het hogere duizendtal franken.

Uiterlijk 10 dagen voor de vervaldatum deelt het Instituut aan de DCS-1800-operator het geïndexeerde bedrag mee van de verschuldigde rechten. Bij uitblijven van een mededeling van het geïndexeerde bedrag, is de DCS-1800-operator verplicht het niet-geïndexeerde bedrag van de rechten te betalen. Het Instituut laat hem het verschil weten.

De eventuele betwisting van de berekening van de indexering schorst geenszins de verplichting het bedrag te betalen dat door het Instituut is meegedeeld.

**Art. 17.** De DCS-1800-operator wordt lid van alle door het Instituut aangewezen internationale organisaties, die belast zijn met vragen in verband met de normalisatie en de exploitatie van het DCS-1800-mobilofoniesysteem. Hij neemt op eigen kosten deel aan de werkzaamheden van de betrokken organisaties wat de DCS-1800 betreft.

Binnen een termijn van drie maanden volgend op de toekenning van de vergunning stelt de DCS-1800-operator alles in het werk om zich aan te sluiten bij het protocol bij de overeenkomst. Het Instituut legt de verdeling vast van de stemmen en van de financiële bijdragen van de Belgische deelnemers aan het protocol bij de overeenkomst.

**Art. 18.** L'opérateur DCS-1800 est tenu de contribuer financièrement au fonds pour le service universel de télécommunications conformément aux dispositions légales et réglementaires en vigueur.

A la demande de l'Institut, l'opérateur DCS-1800 fournit toutes les informations nécessaires au calcul de sa contribution au fonds pour le service universel des télécommunications.

*Section VIII. — Dispositions diverses*

**Art. 19. § 1<sup>er</sup>.** L'opérateur DCS-1800 prend toutes les mesures raisonnables pour garantir la confidentialité des communications échangées sur son réseau et la protection des informations relatives à ses abonnés, notamment en ce qui concerne leur localisation.

L'opérateur DCS-1800 prend toutes les mesures requises pour éviter toute utilisation illicite de son réseau.

§ 2. L'opérateur DCS-1800 est tenu d'imposer aux membres de son personnel, dans le cadre de leur contrat de travail, des dispositions en matière d'obligation de confidentialité dans le traitement des informations relatives aux usagers de son réseau.

§ 3. L'opérateur DCS-1800 est tenu d'apporter son concours aux autorités judiciaires et aux services d'urgence dûment reconnus selon les dispositions légales et réglementaires en vigueur.

L'opérateur DCS-1800 collabore avec les services d'urgence en Belgique afin de leur permettre d'intervenir avec un maximum d'efficacité.

**Art. 20. § 1<sup>er</sup>.** L'opérateur DCS-1800 communique à l'Institut le contrat type qu'il conclut avec ses abonnés.

L'opérateur DCS-1800 offre à ses abonnés de recevoir une facture détaillée et précise concernant les services qu'il leur fournit.

§ 2. L'opérateur DCS-1800 met en place, à ses frais, un service chargé du traitement des plaintes des usagers.

Si le litige subsiste, les usagers ont la possibilité de s'adresser au service de médiation dont question dans la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques. A cette fin, une convention est conclue entre l'opérateur DCS-1800 et ledit service de médiation : cette convention détermine les modalités de traitement des plaintes ainsi que l'intervention de l'opérateur DCS-1800 dans les frais de fonctionnement du service de médiation. Cette convention est communiquée à l'Institut.

§ 3. L'opérateur DCS-1800 informe correctement et complètement ses abonnés à propos des risques inhérents à l'utilisation de terminaux de mobilophonie, en ce qui concerne particulièrement les dangers pouvant résulter de l'utilisation de ces équipements pendant la conduite d'un véhicule d'une part et les perturbations que ces équipements peuvent induire sur des appareils médicaux d'autre part.

**Art. 21.** Le service de l'opérateur DCS-1800 peut être totalement ou partiellement interrompu sur ordre de l'autorité publique imposant la suspension des émissions radio-électriques.

Le réseau peut être éventuellement réquisitionné par l'autorité publique.

Les mesures visées aux alinéas précédents ne donnent lieu à aucune indemnité.

*Section IX. — Contrôle et sanctions*

**Art. 22. § 1<sup>er</sup>.** L'Institut contrôle le respect par l'opérateur DCS-1800 des conditions du présent arrêté et de son autorisation.

§ 2. L'opérateur DCS-1800 est tenu de fournir à la demande de l'Institut toute information concernant l'état de mise en œuvre de son réseau, la commercialisation des services et sa situation financière.

L'opérateur DCS-1800 collabore gratuitement à toute demande motivée de l'Institut visant à vérifier que les dispositions du présent arrêté et de son autorisation sont respectées.

L'opérateur DCS-1800 donne accès à ses bureaux et installations pour les représentants dûment accrédités de l'Institut en vue de leur permettre d'effectuer les contrôles requis.

§ 3. L'opérateur DCS-1800 met gratuitement à la disposition de l'Institut dix raccordements de service sur son réseau DCS-1800 en vue de permettre aux fonctionnaires de vérifier le respect des dispositions du présent arrêté et des conditions de l'autorisation. Ces raccordements

**Art. 18.** De DCS-1800-operator is gehouden financieel bij te dragen in het fonds voor de universele dienstverlening inzake telecommunicatie overeenkomstig de van kracht zijnde wettelijke en reglementaire bepalingen.

Op verzoek van het Instituut, verstrekt de DCS-1800-operator alle noodzakelijke informatie om zijn bijdrage in het fonds voor de universele dienstverlening inzake telecommunicatie te berekenen.

*Afdeling VIII. — Diverse bepalingen*

**Art. 19. § 1.** De DCS-1800-operator treft alle redelijke maatregelen teneinde de vertrouwelijkheid van de berichten die via zijn netwerk worden uitgewisseld en de bescherming van de inlichtingen over zijn abonnees te garanderen, met name wat hun lokalisatie betreft.

De DCS-1800-operator neemt alle vereiste maatregelen om onwettig gebruik van zijn netwerk te voorkomen.

§ 2. De DCS-1800-operator is verplicht aan zijn personeelsleden in het kader van hun arbeidsovereenkomst, bepalingen op te leggen inzake de verplichting tot vertrouwelijkheid bij de behandeling van informatie over de gebruikers van zijn netwerk.

§ 3. De DCS-1800-operator is verplicht zijn medewerking te verlenen aan de gerechtelijke instanties en aan de hulpdiensten volgens de van kracht zijnde wettelijke en reglementaire bepalingen.

De DCS-1800-operator werkt met de hulpdiensten in België mee om hen in staat te stellen met een zo groot mogelijke doeltreffendheid in te grijpen.

**Art. 20. § 1.** De DCS-1800-operator bezorgt aan het Instituut de type-overeenkomst die hij met zijn abonnees afsluit.

De DCS-1800-operator biedt zijn abonnees de mogelijkheid een gedetailleerde en duidelijke factuur te ontvangen voor de diensten die hij hen levert.

§ 2. De DCS-1800-operator stelt op eigen kosten een dienst in die belast is met het behandelen van klachten vanwege de klanten.

Indien het geschil blijft bestaan, kunnen de gebruikers zich wenden tot de ombudsdienst, waarvan sprake in de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven. Daartoe wordt er een overeenkomst gesloten tussen de DCS-1800-operator en deze ombudsdienst : die overeenkomst bepaalt de nadere regels inzake de behandeling van de klachten, alsook de tegemoetkoming van de DCS-1800-operator in de werkingskosten van de ombudsdienst. Die overeenkomst wordt aan het Instituut overgezonden.

§ 3. De DCS-1800-operator licht zijn abonnees op correcte en volledige wijze in over de risico's die inherent zijn aan het gebruik van mobilofonie-eindapparatuur, in het bijzonder wat de gevaren betreft die kunnen ontstaan door het gebruik van die uitrusting bij het besturen van een voertuig enerzijds, en de storingen die deze uitrusting kan veroorzaken op medische apparatuur anderzijds.

**Art. 21.** De dienst van de DCS-1800-operator kan geheel of gedeeltelijk worden onderbroken op bevel van de openbare overheid die de schorsing oplegt van de radio-elektrische uitzendingen.

Het netwerk kan eventueel opgeëist worden door de openbare overheid.

Voor de maatregelen bedoeld in voorgaande leden wordt geen enkele vergoeding toegekend.

*Afdeling IX. — Toezicht en sancties*

**Art. 22. § 1.** Het Instituut controleert de naleving door de DCS-1800-operator van de voorwaarden van dit besluit en van zijn vergunning.

§ 2. De DCS-1800-operator is ertoe gehouden op verzoek van het Instituut alle informatie te verstrekken over de staat van de aanleg van zijn netwerk, de commercialisering van de diensten en zijn financiële toestand.

De DCS-1800-operator verleent gratis zijn medewerking bij elk met redenen omkleed verzoek van het Instituut dat bedoeld is om na te gaan of de bepalingen van dit besluit en van zijn vergunning worden nageleefd.

De DCS-1800-operator verleent toegang tot zijn kantoren en installaties aan de behoorlijk geaccrediteerde vertegenwoordigers van het Instituut om het hun mogelijk te maken de vereiste controles uit te voeren.

§ 3. De DCS-1800-operator stelt het Instituut gratis tien dienstansluitingen op zijn DCS-1800-net ter beschikking om het de ambtenaren mogelijk te maken na te gaan of de bepalingen van dit besluit en de voorwaarden van de vergunning worden nageleefd. Die aansluitingen

peuvent être soumis à certaines restrictions à convenir entre l'opérateur DCS-1800 et l'Institut en matière de trafic.

§ 4. Toutes les informations recueillies par les fonctionnaires de l'Institut auprès de l'opérateur pour vérifier le respect des dispositions du présent arrêté et de son autorisation sont couvertes par l'obligation du secret professionnel. Cette disposition ne fait cependant pas obstacle à la publication par l'Institut des conditions d'octroi de licence qui ne comportent pas d'information de nature confidentielle.

**Art. 23.** § 1<sup>er</sup>. Dès la délivrance de l'autorisation et jusqu'à l'ouverture commerciale de son service, l'opérateur DCS-1800 transmet à l'Institut, le premier jour ouvrable de chaque mois, un rapport contenant les informations nécessaires pour permettre à l'Institut d'évaluer l'état d'avancement de la mise en œuvre du réseau de l'opérateur DCS-1800. Le format de ce rapport est communiqué à l'opérateur DCS-1800 par l'Institut.

§ 2. L'opérateur DCS-1800 publie semestriellement un rapport relatif aux différents indices de qualité du service offert suivants :

- 1° couverture du territoire;
- 2° accords de "roaming" conclus avec d'autres opérateurs de mobilophonie;
- 3° taux de blocage des appels dans les deux sens de trafic;
- 4° taux de coupure des appels;
- 5° qualité d'écoute;
- 6° offre de services supplémentaires;
- 7° délai de raccordement des nouveaux abonnés;
- 8° fréquence et durée des dérangements;
- 9° délai de réponse de son service d'assistance aux abonnés.

Les modalités pratiques de présentation dudit rapport sont définies par l'Institut en concertation avec l'opérateur DCS-1800.

§ 3. L'opérateur DCS-1800 communique à l'Institut pour le 30 juin de chaque année au plus tard un rapport relatif à ses activités au cours de l'année précédente : ce rapport mentionne notamment l'évolution, mois par mois, du nombre total d'abonnés à ses services.

**Art. 24.** § 1<sup>er</sup>. Le Conseil des Ministres peut à tout moment, sur proposition du Ministre et après avis de l'Institut, suspendre ou révoquer l'autorisation si l'opérateur DCS-1800 ne se conforme pas aux dispositions du présent arrêté ou aux conditions de son autorisation.

§ 2. La suspension ou révocation est toujours précédée d'une mise en demeure de l'Institut permettant à l'opérateur DCS-1800 de se mettre en règle. L'opérateur DCS-1800 dispose d'un délai d'au moins un mois pour régulariser sa situation. Ce délai peut être prolongé selon la nature de l'infraction constatée.

A sa demande, l'opérateur DCS-1800 est entendu par l'Institut.

Toute suspension ou révocation ne donne lieu à aucune indemnisation ni remboursement de tout ou partie du droit de concession payé en application de l'article 15, ni au remboursement des redevances éventuellement acquittées en application des articles 11, § 1<sup>er</sup> et 16 du présent arrêté.

§ 3. Le Ministre peut, sur proposition de l'Institut, imposer une pénalité à l'opérateur DCS-1800, en cas de non-respect des dispositions du présent arrêté ou de son autorisation, pendant plus de trois mois à compter à partir de la date de mise en demeure. Cette pénalité ne peut dépasser vingt fois le montant des redevances annuelles prévues à l'article 16 du présent arrêté.

Les modalités pratiques relatives à l'application de ces pénalités sont fixées par le Ministre : la procédure comporte la possibilité pour l'opérateur DCS-1800 de se justifier des manquements constatés.

§ 4. L'opérateur DCS-1800 soumet à l'Institut, avant l'ouverture commerciale de son service, un cautionnement souscrit auprès d'un établissement financier correspondant au montant maximum des pénalités qui pourraient éventuellement lui être infligées conformément au présent article.

Le Ministre peut faire appel au cautionnement en cas de non paiement des pénalités imposées en vertu du présent article dans les trente jours suivant la demande de paiement dûment motivée.

kunnen worden onderworpen aan sommige beperkingen inzake het verkeer, welke tussen de DCS-1800-operator en het Instituut zullen moeten worden overeengekomen.

§ 4. Alle inlichtingen die de ambtenaren van het Instituut vanwege de operator krijgen om de naleving van de bepalingen van dit besluit en van zijn vergunning na te gaan, zijn gedekt door de verplichting van het beroepsgeheim. Die bepaling belet echter niet dat het Instituut de voorwaarden van de toekenning van de licentie bekendmaakt die geen informatie van vertrouwelijke aard bevatten.

**Art. 23.** § 1. Vanaf de uitreiking van de vergunning tot de commerciële opening van de dienst maakt de DCS-1800-operator op de eerste werkdag van elke maand aan het Instituut een rapport over dat de noodzakelijke inlichtingen bevat welke het Instituut in staat stellen de vooruitgang en de inwerkingstelling van het net van de DCS-1800-operator te beoordelen. Het formaat waaronder dit rapport door de DCS-1800-operator dient overgezonden wordt door het Instituut medegedeeld.

§ 2. De DCS-1800-operator publiceert halfjaarlijks een verslag over de volgende verschillende kwaliteitsindicatoren van de aangeboden dienst :

- 1° dekking van het grondgebied;
- 2° "roaming"-akkoorden die met andere mobilofonieoperatoren zijn gesloten;
- 3° blokkeringskans van de oproepen in beide verkeersrichtingen;
- 4° verbrekingskans van de oproepen;
- 5° luisterkwaliteit;
- 6° aanbod van bijkomende diensten;
- 7° termijn voor de aansluiting van de nieuwe abonnees;
- 8° frequentie en duur van de storingen;
- 9° antwoordtijd van zijn dienst voor bijstand aan de abonnees.

De praktische regels inzake de presentatie van dat verslag worden door het Instituut vastgelegd in overleg met de DCS-1800-operator.

§ 3. De DCS-1800-operator moet uiterlijk voor 30 juni van elk jaar, aan het Instituut een rapport zenden over zijn activiteiten gedurende het voorgaande jaar : dit rapport vermeldt onder meer de evolutie, maand per maand, van het totale aantal abonnees van zijn diensten.

**Art. 24.** § 1. De Ministerraad kan op ieder ogenblik, op voorstel van de Minister en na advies van het Instituut, de vergunning schorsen of intrekken indien de DCS-1800-operator zich niet houdt aan de bepalingen van dit besluit of aan de voorwaarden van zijn vergunning.

§ 2. De schorsing of intrekking wordt steeds voorafgegaan door een ingebrekestelling vanwege het Instituut welke de DCS-1800-operator de kans biedt zich in regel te stellen. De DCS-1800-operator beschikt over ten minste een maand tijd om zijn toestand te regulariseren. Die termijn kan worden verlengd naar gelang van de aard van de vastgestelde inbreuk.

Op zijn verzoek wordt de DCS-1800-operator door het Instituut gehoord.

Geen enkele schorsing of intrekking geeft aanleiding tot enige vergoeding, noch tot een terugbetaling van het geheel of van een deel van het concessierecht betaald overeenkomstig artikel 15, noch tot de terugbetaling van de rechten die eventueel overeenkomstig de artikelen 11, § 1, en 16 van dit besluit zijn betaald.

§ 3. De Minister kan, op voorstel van het Instituut, een boete opleggen aan de DCS-1800-operator, in geval van niet-naleving van de bepalingen van dit besluit of van de voorwaarden van zijn vergunning gedurende meer dan drie maanden te rekenen vanaf de datum van de ingebrekestelling. Deze boete mag niet meer bedragen dan twintig maal het bedrag van de jaarlijkse rechten van artikel 16 van dit besluit.

De praktische regels met betrekking tot de toepassing van deze boetes worden door de Minister vastgelegd : de procedure bevat de mogelijkheid voor de DCS-1800-operator zich te rechtvaardigen voor de vastgestelde tekortkomingen.

§ 4. De DCS-1800-operator legt, voor de commerciële opening van zijn dienst, aan het Instituut een schriftelijke borgstelling bij een financiële instelling voor ten belope van het maximumbedrag van de boetes die hem eventueel overeenkomstig dit artikel kunnen worden opgelegd.

De Minister kan een beroep doen op de borgstelling in geval van niet-betaling binnen de dertig dagen na het geldig gemotiveerde verzoek om betaling van de uit hoofde van dit artikel opgelegde boetes.

Ce cautionnement expire de plein droit au plus tard un an après la date d'ouverture commerciale du service, telle que stipulée dans l'autorisation. Il sera préalablement levé, de plein droit, dès qu'un contrôle par l'Institut aura établi que l'opérateur DCS-1800 a satisfait aux obligations imposées dans son autorisation pour l'ouverture commerciale de son service.

CHAPITRE II. — *Procédure d'octroi de l'autorisation d'établir et d'exploiter un premier réseau DCS-1800*

*Section I<sup>re</sup>*

Objet de la procédure et constitution des candidatures

**Art. 25.** § 1<sup>er</sup>. Toute personne souhaitant être autorisée à établir et exploiter le premier réseau de mobilophonie conforme à la norme DCS-1800 introduit sa candidature dans les formes et conditions fixées au présent chapitre.

§ 2. Aucune autre autorisation pour un réseau national de mobilophonie selon la norme DCS-1800 ne sera octroyée avant le 1<sup>er</sup> janvier 2001. Cette disposition ne porte pas préjudice aux conditions dans lesquelles les opérateurs GSM900 peuvent être autorisés à mettre en œuvre des réseaux complémentaires avec la technologie DCS-1800 conformément aux dispositions de l'arrêté royal du 24 octobre 1997 modifiant l'arrêté royal du 7 mars 1995 relatif au GSM.

§ 3. Le Ministre décide, sur proposition de l'Institut, au plus tard pour le 1<sup>er</sup> janvier 2000, de l'opportunité d'octroyer de nouvelles autorisations dans le secteur de la mobilophonie sur la base du développement du marché et de l'évolution technologique.

**Art. 26.** § 1<sup>er</sup>. Sans préjudice des accords et conventions dont l'Etat Belge ou l'Union Européenne est signataire, les candidatures peuvent être introduites par toute entreprise ayant son siège social dans un Etat membre de l'Espace Economique Européen et dont au maximum 49 % du capital est détenu par des entreprises de pays tiers à l'Espace Economique Européen.

§ 2. Ne peuvent faire partie d'un candidat à l'obtention de cette première autorisation de mobilophonie DCS-1800, sous peine de nullité de la candidature en question aucun des deux opérateurs de mobilophonie GSM. Cette interdiction est étendue à toute société participant directement ou indirectement au capital de ces opérateurs, à leurs éventuelles filiales et aux sociétés de commercialisation des services de l'un des opérateurs GSM, pour autant que le niveau de participation en question excède 10 %.

§ 3. Les membres de chaque candidat s'engagent à constituer une société juridiquement distincte de leurs autres activités en conformité avec les §§ 1<sup>er</sup> et 2 du présent article si l'autorisation leur est accordée.

§ 4. Les candidats s'engagent à obtenir, le cas échéant, les accords requis auprès des instances communautaires européennes en ce qui concerne l'établissement de la société à laquelle l'autorisation aura été accordée.

§ 5. Personne ne peut présenter, directement ou indirectement, plus d'une candidature.

*Section II. — Introduction des candidatures*

**Art. 27.** § 1<sup>er</sup>. Les candidats déposent leur dossier de candidature, dans les formes prescrites à l'article 29 du présent arrêté, auprès de l'Administrateur général de l'Institut ou de son délégué, à onze heures, le 16 février 1998. Aucune prolongation de délai ne sera accordée.

Les dossiers de candidature seront ouverts à midi ce même jour en présence d'un huissier de justice qui dressera procès-verbal.

§ 2. Dans les quinze jours après la date de dépôt des candidatures, l'Institut communique par écrit à chaque candidat la bonne réception de son dossier de candidature et publie une liste des candidatures valablement introduites.

§ 3. Les candidats restent engagés par leur offre six mois à compter de la date de dépôt des candidatures.

**Art. 28.** § 1<sup>er</sup>. Tout candidat acquitte préalablement à l'envoi de son dossier de candidature une somme de 500.000 francs payable au CCP 000-1658068-47 de l'Institut afin de couvrir les frais relatifs à l'analyse de son dossier.

§ 2. En aucun cas, l'Etat, ni l'Institut ne peuvent être rendus responsables des frais encourus, directement ou indirectement, par les candidats dans le cadre de cette procédure d'octroi d'autorisation.

De borgstelling vervalt van rechtswege uiterlijk een jaar na de commerciële opening van de dienst, zoals bepaald in de vergunning. Dit zal, van rechtswege, vroeger gebeuren zodra door een controle van het Instituut bepaald is dat de DCS-1800-operator aan de verplichtingen vastgelegd in zijn vergunning voor de commerciële opening van zijn dienst heeft voldaan.

HOOFDSTUK II. — *Procedure voor de toekenning van de vergunning om een eerste DCS-1800-net op te zetten en te exploiteren*

*Afdeling I*

Doel van de procedure en vestiging van de candidaturen

**Art. 25.** § 1. Iedere persoon die een vergunning wenst te krijgen om het eerste mobilofonienet volgens de DCS-1800-norm aan te leggen en te exploiteren dient zijn kandidatuur in, in de vorm en overeenkomstig de voorwaarden die in dit hoofdstuk zijn vastgelegd.

§ 2. Geen enkele andere vergunning voor een nationaal DCS-1800-mobilofonienet zal worden gegund voor 1 januari 2001. Deze bepaling doet geen afbreuk aan de voorwaarden waaronder de GSM900-operatoren gemachtigd kunnen worden bijkomende netwerken met de DCS-1800-technologie in werking te stellen overeenkomstig de bepalingen van het koninklijk besluit van 24 oktober 1997 dat het koninklijk besluit van 7 maart 1995 betreffende het GSM wijzigt.

§ 3. De Minister beslist, op voorstel van het Instituut, uiterlijk op 1 januari 2000 of het gepast is nieuwe vergunningen te verlenen in de mobilofoniesector op basis van de ontwikkeling van de markt en de technologie.

**Art. 26.** § 1. Onverminderd de akkoorden en overeenkomsten die de Belgische Staat of de Europese Unie hebben ondertekend, mogen de candidaturen worden ingediend door alle ondernemingen die hun maatschappelijke zetel hebben in een Lid-Staat van de Europese Economische Ruimte en waarvan ten hoogste 49 % van het kapitaal in handen is van ondernemingen uit derde landen buiten de Europese Economische Ruimte.

§ 2. Op straffe van nietigheid van de betrokken kandidatuur mogen beide GSM-mobilofonieoperatoren geen deel uitmaken van een kandidatuur voor de eerste DCS-1800-mobilofonievergunning. Dit verbod wordt uitgebreid tot elke maatschappij die, rechtstreeks of onrechtstreeks, deel heeft aan het kapitaal van deze operatoren alsook hun mogelijke dochtermaatschappijen, alsook de service providers van de GSM-operatoren, voor zover de bedoelde graad van deelname de 10 % overschrijdt.

§ 3. De leden van elke kandidaat verbinden er zich toe een rechtspersoon op te richten afgescheiden van hun andere activiteiten overeenkomstig §§ 1 en 2 van dit artikel indien de vergunning aan hen wordt toegekend.

§ 4. De kandidaten verbinden zich ertoe in voorkomend geval de nodige toestemmingen te verkrijgen bij de instellingen van de Europese Commissie voor de oprichting van de rechtspersoon waaraan de vergunning zal zijn verleend.

§ 5. Niemand mag rechtstreeks of onrechtstreeks, meer dan één kandidatuur indienen.

*Afdeling II. — Indienen van de candidaturen*

**Art. 27.** § 1. De kandidaten dienen hun kandidatuur dossier in volgens de in artikel 29 van dit besluit beschreven vorm, bij de Administrateur-generaal van het Instituut of bij zijn afgevaardigde, op 16 februari 1998 om elf uur. Er zal geen enkele verlenging van de termijn worden toegestaan.

De kandidatuur dossiers zullen dezelfde dag om twaalf uur 's middags worden geopend in bijzijn van een gerechtsdeurwaarder die een proces-verbaal zal opstellen.

§ 2. Binnen veertien dagen na de datum waarop de candidaturen zijn ingediend, stuurt het Instituut aan elke kandidaat een schriftelijke bevestiging van de goede ontvangst van zijn kandidatuur dossier en maakt het een lijst bekend van de geldig ingediende candidaturen.

§ 3. De kandidaten blijven door hun offerte zes maanden gebonden vanaf de datum waarop de candidaturen zijn ingediend.

**Art. 28.** § 1. Elke kandidaat betaalt, vooraleer zijn kandidatuur dossier op te sturen, een som van 500.000 frank op PCR 000-1658068-47 van het Instituut om de kosten te dekken in verband met het onderzoek van zijn dossier.

§ 2. In geen geval kunnen de Staat of het Instituut door de kandidaten aansprakelijk worden gesteld voor de rechtstreeks of onrechtstreeks opgelopen kosten in het kader van deze procedure voor het toekennen van vergunning.

**Art. 29. § 1<sup>er</sup>.** Le dossier de candidature contient au moins les éléments suivants :

1° résumé : présentation générale de l'offre avec ses caractéristiques principales et la preuve du paiement de la redevance prévue à l'article 28, § 1<sup>er</sup>, du présent arrêté. Le candidat joint également une attestation, signée par toutes les personnes au nom desquelles il agit, certifiant son engagement à acquitter le droit de concession stipulé à l'article 15 du présent arrêté dans le cas où il obtient l'autorisation;

2° aspects juridiques : informations concernant le candidat, en particulier son statut juridique et sa structure financière; pour les candidatures introduites par des associations, la forme de la future société et la future structure du capital ainsi qu'une description des mécanismes de prise de décision;

3° aspects commerciaux : description détaillée des perspectives de développement commercial, des aspects liés à la concurrence sur le marché de la mobilophonie et des autres marchés connexes, de la politique tarifaire proposée et de la stratégie de distribution des services;

4° aspects financiers : étude détaillée des projections financières et description de la capacité financière du candidat en ce qui concerne la solvabilité, les sources externes de financement et la nature des garanties financières;

5° aspects techniques : étude détaillée sur le plan technique avec notamment le calendrier de mise en œuvre, l'architecture envisagée pour le réseau, la couverture du territoire, le dimensionnement du réseau, les services supplémentaires éventuels, les aspects relatifs aux fréquences radioélectriques et les équipements mis en œuvre;

6° aspects organisationnels : organisation de l'entreprise du point de vue de la gestion des ressources humaines et du management ainsi que l'organisation en matière de commercialisation, de planification, de maintenance technique et de facturation;

7° aspects liés à l'expérience : références d'expertise et de compétence utiles pour le développement d'un service de mobilophonie en Belgique, notamment dans le domaine des communications mobiles.

L'Institut fixe la manière dont le dossier de candidature doit être soumis.

§ 2. La candidature constitue un engagement à se conformer à toutes les clauses et conditions du cahier des charges. Le candidat peut formuler dans son dossier des propositions qui vont au-delà des conditions minimales prescrites dans le cahier des charges : dans le cas où le candidat est sélectionné, ces propositions seront indiquées dans l'autorisation et revêtiront un caractère contraignant.

Les candidats désignent les renseignements qu'ils estiment couverts par le secret d'affaires et ne pouvant faire l'objet d'une publication dans les motifs publiés de la décision d'attribution des autorisations.

Les candidats ne peuvent apporter aucune modification à leur dossier après dépôt de celui-ci.

**Art. 30. § 1<sup>er</sup>.** Le dossier doit être établi en six exemplaires.

§ 2. Un seul des exemplaires du dossier de candidature est désigné par le candidat comme l'exemplaire original. Cet exemplaire est contresigné par toutes les personnes au nom desquelles agit le candidat.

**Art. 31. § 1<sup>er</sup>.** L'Institut se réserve le droit d'inviter dans ses locaux à Bruxelles chaque candidat à procéder à une présentation de son dossier de candidature. La durée de cette présentation ne dépasse pas un jour ouvrable.

Tous les frais inhérents pour le candidat ainsi que tout autre frais résultant de la demande de renseignements supplémentaires par l'Institut doivent être intégralement pris en charge par le candidat.

§ 2. Toute demande de renseignements ou d'éclaircissements doit être adressée, au plus tard un mois avant la date limite pour le dépôt des candidatures telle que fixée par l'article 27, § 1<sup>er</sup>, du présent arrêté, par envoi recommandé à l'Institut qui informe les autres candidats des éclaircissements éventuellement fournis. L'identité du candidat ayant demandé des éclaircissements n'est pas révélée.

En vue de l'application de cette procédure, tout candidat potentiel est invité à se faire connaître, par envoi recommandé à l'Institut, dès que possible après la publication du présent arrêté.

**Art. 29. § 1.** Het kandidatuur dossier bevat op zijn minst de volgende elementen :

1° samenvatting : algemene voorstelling van de offerte met zijn voornaamste karakteristieken en het bewijs van de betaling van het in artikel 28, § 1, van dit besluit bepaalde recht. De kandidaat voegt eveneens een getuigschrift toe getekend door alle personen op wier naam hij handelt, dat zijn verbintenis bevestigt om het concessierecht van artikel 15 van dit besluit te vereffenen in het geval hij de vergunning verkrijgt;

2° juridische aspecten : inlichtingen over de kandidaat, in het bijzonder zijn rechtspositie en zijn financiële structuur; wat de kandidaturen betreft die zijn ingediend door verenigingen, de rechtsvorm van de toekomstige maatschappij en de toekomstige samenstelling van het kapitaal, alsook een beschrijving van het besluitvormingsproces;

3° commerciële aspecten : gedetailleerde beschrijving van de vooruitzichten inzake commerciële ontwikkeling, van de aspecten in verband met de concurrentie op de mobilofoniemarkt en van de overige daarmee samenhangende markten, van het voorgestelde tariefbeleid en van de strategie voor de dienstverlening;

4° financiële aspecten : gedetailleerde studie van de financiële verwachtingen en beschrijving van het financieel vermogen van de kandidaat wat betreft solvabiliteit, externe financieringsbronnen en de aard van de financiële waarborgen;

5° technische aspecten : gedetailleerde studie op technisch vlak met in het bijzonder het tijdschema van de aanleg, de beoogde opbouw van het netwerk, de dekking van het grondgebied, de dimensionering van het net, de eventuele bijkomende diensten, de aspecten in verband met de radiofrequenties en de uitrusting die wordt gebruikt;

6° organisatorische aspecten : organisatie van de onderneming op het stuk van het beheer van human resources, alsook management en organisatie inzake commercialisering, planning, technisch onderhoud en facturatie;

7° aspecten in verband met ervaring : referenties inzake nuttige ervaring en bekwaamheid voor de ontwikkeling van een mobilofoniedienst in België, met name op het gebied van mobiele communicatie.

Het Instituut legt de manier vast waarop het kandidatuur dossier moet worden voorgelegd.

§ 2. De kandidatuur houdt een verbintenis in, zich te houden aan alle clausules en voorwaarden van het lastenboek. De kandidaat mag in zijn dossier voorstellen formuleren die verder gaan dan de minimumvoorwaarden die in het lastenboek zijn vermeld : indien de kandidaat wordt gekozen, zullen die voorstellen in de vergunning worden aangeduid en zullen zij een dwingend karakter krijgen.

De kandidaten moeten de inlichtingen aanduiden die zij gedekt achten door het zakelijke geheim en welke niet mogen worden gepubliceerd in de bekendgemaakte consideransen van de beslissing tot toekenning van de vergunningen.

De kandidaten mogen geen enkele wijziging aanbrengen in hun dossier nadat het is neergelegd.

**Art. 30. § 1.** Het dossier moet in zes exemplaren zijn opgesteld.

§ 2. Slechts één van de exemplaren van het kandidatuur dossier wordt door de kandidaat aangeduid als het originele exemplaar. Dat exemplaar wordt medeondertekend door alle personen in wiens naam de kandidaat optreedt.

**Art. 31. § 1.** Het Instituut behoudt zich het recht voor elke kandidaat in zijn kantoren te Brussel uit te nodigen om zijn kandidatuur dossier te komen voorstellen. Die voorstelling duurt niet langer dan een werkdag.

Alle kosten die daarmee gepaard gaan voor de kandidaat, alsook alle overige kosten als gevolg van een vraag om bijkomende inlichtingen vanwege het Instituut, moeten integraal ten laste worden genomen door de kandidaat.

§ 2. Elk verzoek om inlichtingen of om verduidelijking moet, uiterlijk een maand voor de einddatum voor het neerleggen van de kandidaturen, zoals vastgelegd in artikel 27, § 1, van dit besluit, aangetekend worden gericht aan het Instituut, dat de overige kandidaten op de hoogte brengt van de eventueel gegeven verduidelijkingen. De identiteit van de kandidaat die verduidelijking heeft gevraagd wordt niet openbaar gemaakt.

Met het oog op de toepassing van deze procedure, wordt elke mogelijke kandidaat verzocht zich zo vlug mogelijk na het verschijnen van dit besluit, kenbaar te maken door middel van een aangetekende brief, gericht aan het Instituut.



*Section III. — Analyse des candidatures*

**Art. 32.** § 1<sup>er</sup>. Les dossiers de candidature sont examinés par l'Institut sur la base des critères de qualification et de sélection mentionnés au deuxième alinéa du présent article.

Les critères de qualification sont :

- 1° l'assise financière du candidat et la garantie de bonne réalisation financière du projet;
- 2° l'expertise technique et opérationnelle du candidat;
- 3° les prévisions financières et commerciales;
- 4° la gestion du projet sur les plans technique, financier, commercial, organisationnel et du point de vue des ressources humaines.

Les critères de sélection sont :

- 1° la structure tarifaire proposée;
- 2° la couverture du territoire national, le calendrier de déploiement du réseau et la qualité du service offert;
- 3° le montant du droit de concession proposé.

Les trois critères de sélection ont le même poids.

§ 2. La méthodologie détaillée d'évaluation des candidatures est fixée par le Ministre, sur proposition de l'Institut. Ce document confidentiel est déposé chez un huissier de justice au plus tard la veille de la date mentionnée à l'article 27, § 1<sup>er</sup>, du présent arrêté.

§ 3. L'Institut peut demander au candidat tout renseignement supplémentaire, en plus des éléments indiqués dans l'article 29 du présent arrêté, qu'il estime nécessaire pour apprécier la valeur de la candidature introduite.

**Art. 33.** L'Institut présente au Ministre un rapport motivé analysant les mérites des différentes candidatures.

Ce rapport classe les différents candidats, ayant satisfait aux critères de qualification mentionnés à l'article 32 du présent arrêté, en fonction des résultats obtenus par la combinaison des critères de sélection fixés dans le même article 32.

*Section IV. — Octroi de l'autorisation*

**Art. 34.** § 1<sup>er</sup>. Le Ministre soumet au Conseil des Ministres la liste des candidats avec les résultats de l'analyse comparative effectuée par l'Institut. Le Conseil des Ministres choisit l'opérateur et attribue l'autorisation dans un délai de six mois à partir de la date du dépôt des candidatures.

§ 2. L'autorisation reprend notamment les engagements éventuels du candidat à dépasser les conditions minimales stipulées par le cahier des charges.

§ 3. Le Ministre notifie l'autorisation à l'opérateur sélectionné. Dans le mois à compter de la date de cette notification, l'opérateur notifie au Ministre son acceptation des termes de l'autorisation.

En cas de défaillance, le Conseil des Ministres peut accorder, sur la base des critères de l'article 32 du présent arrêté, l'autorisation à un candidat qui n'avait pas été initialement sélectionné.

§ 4. Tout candidat reçoit une copie de la décision motivée du Conseil des Ministres attribuant les autorisations.

**Art. 35.** Dans les trente jours suivant la décision du Conseil des Ministres, l'opérateur sélectionné paie à l'Institut les frais de consultation éventuellement encourus par ce dernier pour l'assister dans la procédure de sélection du présent chapitre.

*Chapitre III. — Dispositions finales*

**Art. 36.** Le présent arrêté entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

**Art. 37.** Notre Ministre des Télécommunications est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 24 octobre 1997.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre des Télécommunications,  
E. DI RUPO

*Adeling III. — Onderzoek van de kandidaturen*

**Art. 32.** § 1. De kandidatuurdossiers worden door het Instituut onderzocht op grond van de kwalificatie- en selectiecriteria vermeld in het tweede lid van dit artikel.

De kwalificatiecriteria zijn :

- 1° financiële basis van de kandidaat en waarborg voor de goede financiële afwikkeling van het project;
- 2° de technische en operationele expertise van de kandidaat;
- 3° de financiële en commerciële vooruitzichten;
- 4° het beheer van het project op het technische, financiële, commerciële en organisatievlak en vanuit het standpunt van de human resources.

De selectiecriteria zijn :

- 1° de voorgestelde tariefstructuur;
- 2° de dekking van het nationale grondgebied, het tijdschema van de ontplooiing van het netwerk en de kwaliteit van de aangeboden dienst;
- 3° het voorgestelde bedrag van het concessierecht.

De drie selectiecriteria hebben hetzelfde gewicht.

§ 2. De gedetailleerde methode voor de beoordeling van de kandidaturen wordt door de Minister vastgelegd, op voorstel van het Instituut. Dat vertrouwelijke document wordt uiterlijk daags voor de in artikel 27, § 1, van dit besluit vermelde datum bij een gerechtsdeurwaarder neergelegd.

§ 3. Het Instituut kan aan de kandidaat, naast de in artikel 29 van dit besluit vermelde elementen, alle bijkomende inlichtingen vragen, die het nodig acht om de waarde van de ingediende kandidatuur te kunnen beoordelen.

**Art. 33.** Het Instituut stelt aan de Minister een met redenen omkleed verslag voor, waarin de verdiensten van de verschillende kandidaturen worden uiteengezet.

In dat verslag worden de verschillende kandidaten die aan de kwalificatiecriteria van artikel 32 van dit besluit hebben voldaan, gerangschikt op basis van de resultaten die verkregen zijn door de combinatie van de in dezelfde artikel 32 vastgelegde selectiecriteria.

*Afdeling IV. — Toekenning van de vergunning*

**Art. 34.** § 1. De Minister legt aan de Ministerraad de lijst van kandidaten voor met de resultaten van het vergelijkend onderzoek dat door het Instituut is uitgevoerd. De Ministerraad kiest de operator en kent de vergunningen toe binnen een termijn van zes maanden te rekenen vanaf de datum waarop de kandidaturen zijn neergelegd.

§ 2. De vergunning neemt onder meer de eventuele verbintenissen van de kandidaat over om de in het lastenboek vastgelegde minimumvoorwaarden te overtreffen.

§ 3. De Minister notificeert de vergunning aan de geselecteerde operator. Binnen de maand, te rekenen vanaf de datum van die notificatie, maakt de operator zijn aanvaarding van de voorwaarden van de vergunning bekend aan de Minister.

In geval van verzaking kan de Ministerraad, op basis van de criteria in artikel 32 van dit besluit, de vergunning toekennen aan een kandidaat die aanvankelijk niet geselecteerd was.

§ 4. Elke kandidaat ontvangt een kopie van de met redenen omklede beslissing van de Ministerraad tot toekenning van de vergunningen.

**Art. 35.** Binnen de dertig dagen volgend op de beslissing van de Ministerraad betaalt de geselecteerde operator aan het Instituut de advieskosten die het eventueel heeft gedragen voor aan hem verleende bijstand in de selectieprocedure van dit hoofdstuk.

*HOOFDSTUK III. — Slotbepalingen*

**Art. 36.** Dit besluit treedt in werking de dag waarop het in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

**Art. 37.** Onze Minister van Telecommunicatie is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 24 oktober 1997.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Telecommunicatie,  
E. DI RUPO